

UN HOMME QUI FUT LOIN DE LA FACE DE L'ÉTERNEL

Mercredi 17 février 1965, soir

Jeffersonville, Indiana, USA



Inclinons la tête. Dieu bien-aimé, cet après-midi, nous sommes heureux d'avoir le privilège de nous rassembler encore une fois. Et Toi seul, Seigneur, Tu sais combien nos cœurs ont soupiré après cette heure où nous pouvons nous tenir de nouveau ici devant Ton peuple, pour apporter ce Message dont nous sentons de façon si vitale l'urgence en cette heure. Tu nous as donc accordé ces quelques jours, et nous prions, Dieu bien-aimé, que Ta main miséricordieuse soit sur nous, pour nous guider et nous diriger. Et donne-nous ces choses dont nous avons besoin, Seigneur, car nos cœurs désirent ardemment mieux Te connaître.

2. Nous voyons le grand champ de la moisson, blanc, mûr, et nous savons que le blé est prêt maintenant pour cette glorieuse époque du battage. Dieu bien-aimé, nous Te prions d'ouvrir la balle qui nous enveloppe, puissions-nous donc nous reposer dans la Présence du Fils ces quelques jours qui viennent, afin de mûrir pour le Royaume de Dieu.

3. Bénis chaque cantique qui sera chanté, bénis chaque prière et réponds à chacune d'elles qui sera offerte, Seigneur. Sauve tous les perdus. Rappelle à la maison du Dieu vivant et à la communion fraternelle ceux qui se sont égarés.

4. Nous Te prions, ô Dieu, de guérir tous les malades qui viendront sous notre toit. Accorde-le, Seigneur. Qu'il n'y ait personne de faible parmi nous à la fin de ces réunions.

5. Et, Dieu bien-aimé, aussi pour nous-mêmes, nous qui nous disons l'Église aujourd'hui, les Appelés à sortir, ceux qui, à travers le monde, sont sortis de Babylone pour participer à cette merveilleuse communion en ce dernier jour, nous Te prions, ô Dieu, de bénir richement nos cœurs. Nous sommes vraiment affamés, Seigneur, et complètement vidés de toutes les choses du monde, à notre connaissance, Seigneur. Nous avons rejeté tout fardeau qui nous enveloppe si facilement, et maintenant aide-nous à courir avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte. Accorde-le, Père. Et qu'à la fin de cette réunion, nous soyons des chrétiens plus complets, plus forts, meilleurs que ce que nous étions en entrant. Que Dieu en reçoive toute la gloire, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

6. Je pense que c'est un grand privilège, ce soir, que j'attendais depuis un

certain temps. L'autre jour, je parlais à ma femme, disant : « Je deviens tellement impatient à attendre d'arriver au Tabernacle. » Je... J'ai d'autres amis, bien sûr que j'en ai, dans le monde entier, mais ce Tabernacle-ci a quelque chose. J'ai été tiré de la poussière d'ici, quand Dieu m'a donné la vie ici sur terre, et je pense que, s'Il tarde, je serai enterré ici quelque part. Quand Il viendra, Il me trouvera quelque part par ici.

7. Mais on dirait qu'il y a quelque chose, quand je me mets à penser à Jeffersonville. L'autre jour, je me sentais tellement seul, j'ai dit à ma femme, j'ai dit : « J'ai la nostalgie, et je ne sais pas de quoi j'ai la nostalgie, si ce n'est ces gens qui prient pour moi. » J'ai dit : « Eh bien, je vais... Tout ce que je peux faire, c'est retourner pour avoir quelques jours de réunions, voir si l'on ne peut pas apprendre quelque chose du Seigneur, peut-être qu'Il veut que nous sachions quelque chose. » Et le grand sujet vital que nous avons devant nous maintenant, c'est *Le Mariage et le Divorce*. Et s'il y a une question, il doit y avoir une réponse. Il ne peut pas y avoir une question sans réponse. Peu importe ce que c'est, il doit y avoir une réponse. Et, le Seigneur voulant, j'aimerais essayer d'en parler dimanche matin.

8. Et alors, demain soir, je pense qu'on sera là-bas à la... Comment appelle-t-on cette école ? [Frère Neville dit : « Parkview. » – N.D.E.] L'auditorium Parkview. Comment ? [« L'école secondaire Parkview. »] L'école secondaire Parkview. Combien savent où ça se trouve ? Bien, je pense qu'ils vont mettre des panneaux, n'est-ce pas, Frère Neville ? [« Oui. »] ... C'est un peu plus haut, à environ–environ trois quarts de mille [1,2067 km], et il y aura un panneau. Vous quittez la route. C'est un beau bâtiment, élevé, ayant des sièges à accoudoirs et prendre des notes de ce que vous voulez écrire, et–et–et tout. Et je suis sûr que vous apprécierez cela mieux plutôt que d'être serrés aux réunions ici au–au Tabernacle. Il y aura beaucoup d'espace, beaucoup d'espace pour le parking.

9. Eh bien, je pense qu'il y a une petite consigne qu'on a promis de respecter, c'est qu'on ne doit pas arriver sur le lieu avant 18h30'. [Frère Neville dit : « Pas avant 17h30', il ne faut pas arriver avant 17h30'. » – N.D.E.] Et à quelle heure... [« L'ouverture des portes est prévue à 18h30'. »] Je pense que ce serait une bonne idée qu'on arrive là-bas à 18h30'.

Eh bien, il y a un autre auditorium, ici en ville, de six mille sièges. Si nous nous comportons vraiment bien pour celui-ci, peut-être qu'un jour ils nous accorderont l'autre pour une grande réunion, peut-être un de ces jours, l'été prochain, à mon retour d'outre-mer.

10. Et ainsi, je pense que nous pouvons offrir des places assises à... Combien de places pouvons-nous offrir là-bas ? [Frère Neville dit : « Nous pouvons offrir quatre mille. » – N.D.E.] Quatre mille. Alors, vous voyez, on ne manquera pas de place. On n'aura pas besoin de se presser. Alors, venez à 17h30'. Et, ainsi, tout le monde pourra entrer à l'heure exacte, tout le monde ensemble, et je suis sûr que vous–vous aurez une bonne place. C'est surélevé comme *ceci*, et–et quelque chose *ici* où vous pouvez écrire et prendre des notes, et tout. Et ça commencera, le Seigneur voulant...

11. Maintenant, je pense, ce soir, comme c'est la réunion de prière de mercredi soir, on a... La salle est presque pleine, alors je pense que nous ferions peut-être mieux de commencer demain soir. Nous l'avons louée au cas où peut-être nous serions débordés ici, que nous puissions aller là-bas. Mais je pense que c'est... ce serait mieux d'aller là-bas, vous ne trouvez pas, Frère Neville, d'aller là-bas demain soir ? Combien trouvent que c'est une bonne idée ? Et puis, on peut avoir beaucoup de–de places. C'est–c'est déjà loué. C'est payé par des frères d'ici, de cette église. Ça ne coûte que cinquante dollars par soirée, ce qui est très, très... J'aimerais avoir ça partout, pouvoir avoir de la place pour autant de gens pour cinquante dollars par soirée, un bâtiment tout neuf, une belle estrade. Et, mais nous sommes...

12. Bien sûr, je pense bien qu'on va prélever l'offrande. Nous ne voulons pas que ces hommes paient ça de leur poche, nous allons payer.. leur rembourser cela. Mais quand les frais, et tout, seront couverts, alors bien sûr, on pourra arrêter de prélever l'offrande. On ne...

13. S'il y a des étrangers parmi nous, c'est un principe chez nous de ne jamais mendier, quémander, soutirer l'argent des gens. On fait passer le plateau à offrandes, et c'est seulement... C'est un acte religieux. J'ai souvent essayé de ne même pas du tout faire passer le plateau à offrandes, mais ça ne marche pas. Voyez ? C'est que donner fait partie de notre religion. C'est une partie de notre devoir. Peu importe que ce soit juste une pièce de dix cents, ou quoi que ce soit, ou une pièce d'un cent, tout est...

14. Rappelez-vous donc qu'un jour Jésus a vu une veuve qui passait, quand les riches mettaient beaucoup de leur trésor dans le tronc. Et cette veuve est passée, avec peut-être quelques petits enfants affamés à côté, et elle a donné tout ce qu'elle avait : trois sous. Et Jésus a dit : « Qui a payé le plus ? »

15. Eh bien, si moi, j'avais été là, j'aurais dit : « Ne faites pas ça, sœur. On–on... Ecoutez, on a assez d'argent. » Mais Lui ne l'a pas arrêtée. Voyez ? Il–Il savait qu'Il lui réservait quelque chose de mieux au bout du chemin. Alors, vous

voyez, après tout, elle avait une maison dans la Gloire, où elle allait. Et Il ne l'a pas arrêtée. Il l'a laissée mettre ses trois sous, parce que ce n'était que... elle tenait à le faire. Et c'était... Et cela a dû être une résolution de sa part, alors qu'elle avait des enfants, qu'elle était veuve, et qu'elle n'avait que trois sous pour vivre. Elle—elle devait vraiment y tenir. Alors, vous voyez, quand les gens veulent donner, il faut leur donner l'occasion de le faire.

16. Mais je pense à ceux qui se tiennent là, et aux gens qui disent : « Qui veut donner cinquante dollars ? Qui veut donner vingt dollars ? » Je pense que c'est dégradant pour votre—pour votre intelligence. Je—je pense que les gens comprennent qu'il faut l'argent pour—pour organiser une—une réunion. Et je n'ai jamais voulu leur permettre de faire cela, les sponsors. J'ai dit : « Quand vous devrez faire ça, alors il sera temps que je retourne au Tabernacle. Alors on ne devra pas faire cela. » Mais je—je crois vraiment qu'il faut faire passer le plateau à offrandes pour—pour que le culte soit complet.

17. Ils feront donc probablement passer un petit plateau à offrandes chaque soirée, et ils diront quelque chose comme : « Eh bien, maintenant nous allons prélever l'offrande. » Et ils feront passer le plateau à offrandes, et ce—ce sera tout.

18. Et pour chaque soirée, le Seigneur voulant, je pense que le Seigneur a mis sur mon cœur un Message bien précis pour l'Église. J'ai passé plusieurs jours à prier. Et je ne vais pas commencer à en parler maintenant. C'est que l'autre jour, il s'est produit quelque chose de vraiment phénoménal, de vraiment merveilleux. Et je brûle de vous en parler. Et maintenant, le sujet principal, je pense, pour lequel Billy disait que la plupart avaient appelé, c'était : *Le Mariage et le Divorce*. Ce qui est un sujet très—très important, et je—je ne savais pas comment l'aborder. Alors je suis allé prier à ce sujet, et le Seigneur m'a rencontré. Et je sais que moi, de... moi, je ne l'ai pas, mais Dieu me l'a donnée, maintenant je l'ai. Dieu m'a donné la réponse exacte (Voyez ? Voyez ?), et je—je sais que c'est vrai.

19. Et alors, je ne sais pas encore exactement, peut-être que dimanche je pourrais demander à nos sœurs de ne pas venir à la réunion de dimanche, elles, mais je—je ne sais pas. Ça sera... dépendra si les femmes mariées veulent venir avec leurs maris. Il y a—il y a des choses vraiment capitales qui doivent être dites, la vérité là-dessus, et comment... Nous voulons donc l'exposer entièrement comme étant l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, alors vous comprendrez... Alors, vous connaîtrez exactement la Vérité. Et je compte sur Lui pour le faire.

20. Et, maintenant, je mangeais là au restaurant, l'autre jour, et—et Jerry et

tous les autres vous cherchaient tous. Ils disaient, ils disaient : « Eh bien, on... » Quelqu'un, un de ces jeunes gens était là, il disait : « Cet homme a dit : 'Je vais m'en tirer pas mal cette semaine,' a-t-il dit, ils ont... Ces deux prochaines semaines... » Et puis il a dit : « Il y a une—une rencontre ici, du basket-ball, l'une ou l'autre chose, a-t-il dit. » Puis il a dit : « Branham va avoir une réunion là-bas. » Il a dit : « Je vais nourrir beaucoup de gens. » Au Ranch House, un de ces restaurants là-bas. Et ils étaient... ils ont été très gentils.

21. Et je suis très content de vous tous, parce qu'ils vous ont certainement vanté et ils ont dit de bonnes choses à votre sujet.

22. Là-bas au Ranch House, le gérant m'a rencontré l'autre matin; j'arrivais de l'Arizona vers 2h30'. Et il a dit : « Eh bien, Frère Branham, a-t-il dit, j'entends dire que vous allez encore tenir une série de réunions. » Il a dit : « J'ai embauché de la main-d'œuvre supplémentaire, a-t-il dit. » Et il a dit : « Et puis, je veux dire une chose, c'est que ces gens qui viennent de là-bas, ce sont vraiment des gens bien. » Là, j'étais vraiment fier de ça, voyez.

Parce que, après tout, je suis plutôt fier de vous comme étant mes chevreaux, et je—je... ou plutôt mes enfants. Alors... Je... Un cheveau, c'est un bouc, et vous n'êtes pas des boucs. Vous êtes mes agneaux. Que dites-vous de ça ? Vous êtes les agneaux du Seigneur, qu'Il m'a chargé de nourrir. Et j'ai confiance que ça—ça... qu'Il me permettra de le faire. Nous continuons notre chemin.

23. Et là, en ce qui concerne *Le Mariage et le Divorce*, j'ai toujours voulu en parler depuis l'époque de ces Sept Sceaux. Vous savez, les myst... tous les mystères devaient être révélés dans ces... à l'ouverture de ces Sept Sceaux, tous les mystères de la Bible. Et je me dis que, maintenant, comme je commence à me faire vieux, je—je me dis que je... j'ai pensé que je ferais mieux de mettre cela au moins sur bande, au cas où il m'arriverait quelque chose, alors l'Église se demanderait—se demanderait : « Qu'avait-il en tête ? Que voulait-il dire ? » Et tous ces sujets qui ont l'air d'être si difficiles, je pense que le... qu'avec l'aide du Seigneur, je vais tâcher de vous les apporter. Ainsi—ainsi, s'il arrivait quelque chose et que je doive m'en aller avant qu'Il revienne, eh bien, vous—vous aurez cela sur bande.

24. Je pense que quelques nouveaux livres ont paru. Je vois sœur Vayle. Je ne sais pas si le docteur est ici ou pas. Est-il ici, sœur Vayle ? Il doit être dans la réunion. Je ne le vois pas, mais... oh ! oui, tout au fond. Et frère Vayle a écrit un livre, et c'est un... Je pensais, je crois qu'aujourd'hui on a dit deux. Frère Vayle,

est-ce juste que vous en avez deux, là, maintenant ? Deux livres. Eh bien, je ne sais pas, je... d'après ce que je comprends, chaque personne en aura un exemplaire. Alors, je... Si vous... C'est ce que je comprends. Je peux me tromper là-dessus.

25. Et puis, les Sept Ages de l'Eglise sont terminés (Est-ce bien ça, Frère Vayle ?), et ils sont sous presse maintenant. Et je suis sûr que vous voudrez vous les procurer, parce qu'ils apportent la réponse à un tas de questions qui vous tiennent à cœur. Et ainsi, après ça, eh bien, on va essayer de faire que les *Sept Sceaux* soient ouverts, vous savez, en livre, pour que chacun puisse le lire sous une forme qu'ils–qu'ils veulent, qu'ils peuvent comprendre et étudier cela. Je trouve que quand c'est rédigé, si ça...

26. D'abord, nous avons directement reproduit la bande, tel que c'était écrit ou dit. Vous savez, on peut apporter une prédication, c'est une chose, mais alors rédiger un livre, c'en est une autre. Voyez, c'est comme il peut m'arriver d'effleurer un sujet, comme si je vous disais à vous, vous comprendriez, si je disais : « Maintenant, la semence du serpent... » vous voyez.

Eh bien, maintenant, si on transcrivait ça, celui qui lirait ce livre demanderait : « C'est quoi, la semence du serpent ? » Vous voyez ? Et les gens ne comprendraient pas. Si ça arrivait que cela atteigne un endroit comme Princeton ou quelque part, alors les gens–les gens penseraient que nous sommes sans intelligence.

Alors, j'ai demandé à frère Vayle de m'aider un peu là-dessus et de garder la même pensée, et d'arranger la grammaire là-dedans. Et je suis certain que ma grammaire à moi, les gens pourraient... ce serait un mystère pour eux, sûrement. Alors le... Frère Vayle s'y connaît vraiment, alors il est comme un...

27. Et puis, en faisant ça, je pense que notre précieux frère a dû avoir un peu plus d'inspiration, d'une certaine manière, et il a dit qu'il allait lui-même écrire quelques livres en s'inspirant de ceux-là. Alors il en a écrit un intitulé, je crois, *Le Prophète du vingtième siècle*, et un autre, *L'Église de Laodicée*, je crois, ou quelque chose comme ça.

28. Et Billy m'a dit ça ce soir, je crois, qu'il en est arrivé plusieurs milliers aujourd'hui; quelqu'un les a apportés du Texas. Et comme ça, ils–ils seront ici. Et ils vont annoncer, je pense, leur nombre. Je pense qu'ils ont été parrainés. Je ne suis pas sûr. Et s'ils le sont, ils vous seront distribués, vous voyez, pour... gratuitement. Et nous espérons qu'ils vous plairont. Si tel est le cas, serrez la main à frère Vayle là derrière et dites-lui combien vous appréciez cela. Moi, je

n'ai pas encore lu ça. Si je les lisais, je pourrais changer d'avis là-dessus, alors je–je vais essayer, si possible, de les lire cette semaine, pendant que j'en ai l'occasion.

29. Maintenant, comme on est mercredi soir, notre série de réunions commencera officiellement demain soir. Mais je pense que, vu que je suis ici parmi vous, je–je ne pourrais simplement pas rester là-bas à la maison, tout en–en sachant que vous étiez tous ici. Je... C'est juste comme, vous savez, comme quand vos membres de famille arrivent, vous savez, et vous courez les accueillir au bout de l'allée, vous savez. Et–et je–j'ai pensé que je devais courir pour–pour vous accueillir à Jeffersonville. Et ainsi, la semaine dernière, environ je...

Non, excusez-moi, cela fait à peu près trois semaines que je suis rentré. J'étais parti essayer de... j'étais à des réunions là à travers l'Arizona, et je suis revenu pour essayer de me détendre. Puis, je suis parti à une partie de chasse, et–et j'ai remporté le record de l'Arizona pour le puma ! Je l'ai poursuivi sur vingt miles [32 km] à travers la forêt pour l'attraper.

30. Et pourtant, de penser... quoique je n'aie jamais pensé, quand j'étais un jeune garçon... Juste pour montrer comment ces choses arrivent, une petite maison que le Seigneur nous a donnée là-bas pour les mois qu'on y passe, et une école pour les enfants. J'étais un jeune garçon. Je pense que Jimmy Poole est ici ce soir, peut-être que son père est ici, le grand Jim. On allait à l'école ensemble, et je me souviens que je m'asseyais là, un petit garçon en haillons, et j'avais des chaussures, des chaussures de tennis avec les orteils qui sortaient; j'empruntais une feuille à l'un, un crayon à l'autre.

31. J'écrivais des poèmes. Et madame Wood, qui est ici, m'a fait réciter cela cet après-midi, il a été enregistré, celui concernant ma vieille Ford, vous savez, et ce n'est–ce n'est pas mal. Eh bien, elle a dit : « Eh bien, vous devriez envoyer ça à M. Ford ! »

J'ai dit : « Il y a trop de vérités, là-dessus, je crois. », sur l'avant qui vibre, l'arrière qui grince et le mécanisme de direction qui est un casse-tête chinois. Mais je... C'est–c'est un... Mais je disais toujours que la seule chose que j'avais à faire, c'était compter les quatre pneus et la secouer assez pour la faire démarrer, pour ensuite monter à bord. Je disais : « Ce n'était pas mal quand j'amorçais une colline avec. Elle se traînait très lentement, et elle faisait : 'Je pense que j'y arriverai, je – pense – que j'y – arriverai, je – pense – que j'y – arriverai.' Et puis, de l'autre côté, elle se mettait à faire : 'Je pensais bien que j'y arriverais, je pensais bien que j'y arriverais.' » Voyez ? C'est comme ça que nous gravissons

cette colline, comme *Le voyage du Pèlerin*. Alors nous...

32. J'avais écrit un petit poème, quelque chose comme ceci. Il disait... Maintenant, pensez-y, je n'avais que douze ans. Et l'autre jour, pendant que je me tenais là et que je regardais ce canyon, je me disais que ce puma serait exposé juste ici dans ce bureau, derrière une fenêtre, dans une vitrine. Je pensais à ce petit poème. Je suis retourné et je l'ai pris, quelque chose comme ceci. Pensez seulement comment Dieu...

33. Croyez-vous que Dieu est dans tout ce qui est inspiré ? [L'assemblée dit: « Amen. » – N.D.E.] Dieu doit écrire un cantique. Croyez-vous que Dieu est dans les cantiques ? [« Amen. »] Jésus l'a dit. Il s'est référé à David : « Ne savez-vous pas ce que David a dit dans les Psaumes ? » Vous savez, cela n'a-t-il pas...

34. Pensez à la crucifixion elle-même. David l'a chantée dans Psaume 22 : « Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-Tu abandonné ? Tous Mes os Me regardent. Ils ont percé Mes mains et Mes pieds. » Vous savez, et c'était un cantique. Un psaume, c'est un—c'est un chant.

35. Et ce poème, observez bien comme il s'est accompli. Me tenant là, un pauvre gamin avec une feuille de papier empruntée, je disais :

Je suis nostalgique, oh ! je suis nostalgique de ce lointain sud-ouest,

Où les ombres tombent au plus bas sur la crête de la montagne.

Je vois un coyote aux aguets, partout, la brume mauve.

J'entends hurler le loup gris là où les bovins paissent.

Quelque part dans un canyon, j'entends gémir un puma

Dans les lointains monts Catalina, à la frontière de l'Arizona.

36. Quarante ans plus tard, je me retrouve juste là dans ce canyon, face à face avec ce puma. Ô Dieu, il y a un Pays quelque part au-delà du fleuve, mes amis. Il doit bien—il doit être là. Voyez ? Il y a—il y a trop de choses qui en témoignent. Toutes ces choses ne sont pas juste des mythes; elles sont—elles sont réelles. Ce sont des réalités. Je suis si heureux d'être ici ce soir, d'être avec ces gens avec lesquels je m'attends à vivre pour toujours là de l'autre côté, où il n'y aura plus ni maladie, ni mort, ni séparations. Et voyager sera peu de choses pour nous à ce moment-là.

37. Maintenant, je pense qu'aucune réunion n'est complète sans la lecture de

la Parole et sans avoir un petit... Frère Neville, je suis tout simplement monté ici. Billy m'avait dit que vous vouliez que je prêche. Est-ce bien ça, Frère Neville ? [Frère Neville dit : « Amen ! Oui, bien sûr. » – N.D.E.] J'ai peut-être pris un peu trop de liberté, mais ça me—m'a fait tellement du bien. [« C'est bien, amen ! Bien sûr ! »] Alors, maintenant, vous qui avez des chants et tout, voyez frère Neville, pour le moment où vous allez chanter, alors faites-le à ce moment là. Et prenez à peu près une demi-heure pour les préliminaires, puis nous entrerons directement dans ces messages très profonds pour voir ce que nous verrons le Seigneur faire. Et j'ai bien confiance que...

38. Je—je crois que nous avons la Vérité ! J'en suis convaincu. Et je crois que le blé est, tout à fait, que la balle est en train de s'en écarter, vous savez. Et, de voir... Je donnerai peut-être un petit prélude là-dessus demain soir, vous voyez, comment la balle est en train de s'écarter du blé. Mais le blé doit reposer dans la présence du soleil pour mûrir. Et c'est pour ça qu'on est ici, mes amis, pour rester dans la Présence du Fils, jusqu'à ce que notre petit groupe de gens ici, jusqu'à ce qu'il soit tellement mûr pour Christ qu'il devienne du pain sur Sa table. Voilà ce que je veux que cela fasse.

39. Et maintenant, avant d'aborder la Parole, après avoir récité des poèmes et tout, prions encore. Ensuite, nous aborderons un sujet.

40. Bien-aimé Jésus, aide-nous maintenant, ce soir, au travers de ces quelques mots, alors que nous nous attendons à Toi. Et nous prions que Ta grâce et Ta miséricorde soient avec nous, Seigneur. Et attendris nos cœurs, enlève toute la balle, les épines, les chardons ; que les rayons bénis du soleil de Dieu viennent sur la Parole, Seigneur. Et que nous ayons une réunion si glorieuse que tout le monde sera sauvé parmi nous, que tous les enfants seront dans le Royaume de Dieu. Ceux qui n'ont pas le baptême de l'Esprit, qu'ils Le reçoivent, Père. Que tous les grands mystères que nous sommes censés connaître dans cet âge, Seigneur, nous soient dévoilés pour que nous voyions Dieu clairement, afin que nous sachions comment nous comporter et comment agir, en nous corrigeant et en soumettant les membres de nos corps à la discipline de la Parole, afin que nous sachions comment nous devons vivre en ce jour où le Seigneur Jésus est proche.

41. Alors que je lirai Ta Parole ce soir, Seigneur, il se peut qu'à cause d'une instruction insuffisante, je puisse bien lire certains mots, et que peut-être je prononce mal d'autres. Mais, Seigneur Dieu, Toi seul peux en dégager le contexte. Tu es le Seul qui puisse le faire. Il n'y a aucun—aucun moyen pour qu'un être humain puisse y arriver ; c'est entre Tes mains, Seigneur. Alors, donne-nous, chaque soir,

ces choses qui sont cachées dans Ta Parole, afin que nous soyons de meilleurs chrétiens et que nous vivions conformément à l'heure où nous sommes, comme des chrétiens modèles. Nous le demandons au Nom du Seigneur Jésus. Amen.

42. Maintenant, beaucoup d'entre vous, dans vos Bibles, j'aimerais que vous preniez le Livre de Jonas. C'est un... Nous parlons très souvent de Jonas comme étant un rétrograde et tout. J'ai toujours pris parti pour Jonas. Je ne crois pas que Jonas fût rétrograde. Je—je ne crois pas ça. Je crois simplement que... Des fois, nous disons par exemple : « Tel est un Jonas. » Mais si nous... J'ai déjà prêché là-dessus d'une autre façon, j'ai dit ce que je pensais que Jonas... ce qui était arrivé.

La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas, fils d'Amitthai, en ces mots :

Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle !

Car sa méchanceté est montée jusqu'à moi.

Et Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Éternel. Il descendit à Japho, et il trouva un navire qui allait à Tarsis; il paya le prix du transport, et s'embarqua pour aller avec les passagers à Tarsis, loin de la face de l'Éternel.

43. Quelle triste fin ! *Un homme qui fuit loin de la face de l'Éternel, et c'est mon sujet.*

44. Maintenant, nous aimerions d'abord méditer là-dessus : Jonas était... La raison, la principale raison, je crois, pour laquelle Jonas a fait cette chose remarquable, c'est parce qu'il était Juif. Et il lui avait été demandé d'aller dans une ville des nations pour crier contre elle, mais il pensait qu'il ne serait pas reçu. En effet, les Gentils penseraient : « Qu'est-ce que ce Juif a à faire avec nous ? » Mais, voyez, autre chose, ça nous fait voir quelque chose de glorieux ici, à savoir que Dieu n'est pas seulement le Dieu des Juifs, mais Il est aussi le Dieu des Gentils. Il est le Dieu de tous les peuples.

45. Seulement Il avait choisi les Juifs. Les Juifs étaient appelés le peuple choisi de Dieu. Ils avaient été choisis dans un but particulier ; et ce but, c'était de leur donner la loi. Mais ils n'ont pas pu l'observer. Et Il s'est simplement servi de ce peuple-là pour montrer qu'il était impossible d'observer la loi. Et Il était un—un—un Dieu de justice... Et la loi exigeait la justice, mais il n'y avait pas de grâce dans la loi pour qu'un homme puisse s'en sortir. La loi n'a payé aucune rançon,

mais il a fallu la grâce pour payer la rançon là où la loi nous a enfoncés.

46. Et ici, Jonas comme ce... un des prophètes mineurs de la Bible, a été appelé à se rendre dans cette ville. Nous voyons là un exemple de nous tous. Chacun de nous, nous nous dérobons toujours à quelque chose. Nous fuyons les difficultés. Nous fuyons les responsabilités. Nous, nous sommes tous sujet à faire ça. Nous, nous sommes—nous sommes plus sujet à fuir qu'à nous tenir là pour faire face à la chose. Vous voyez, simplement nous... Nous—nous—nous découvrons que nous sommes en train de fuir. Des fois, nous découvrons que nous sommes enclins à fuir le travail. Nous ne voulons pas—nous ne voulons pas travailler. Certains pensent qu'ils peuvent gagner leur vie sans travailler. Mais, je pense que c'est Salomon qui a dit que nous pouvons trouver la réponse ici en observant la fourmi.

47. Vous savez, une petite fourmi, on m'a dit que si cette... chaque fourmi ne travaille pas pour faire des provisions, cette fourmi ne mangera pas non plus cet hiver-là. Alors chacun doit—doit travailler.

48. Nous avons tant de choses que nous devons faire, tant de responsabilités auxquelles nous devons faire face. Tout le monde doit faire face à une certaine responsabilité.

49. Quand vous—quand vous en êtes au point de—de choisir votre épouse, de vous marier, ou de choisir votre mari, vous—vous devez assumer une responsabilité. Et alors, vous devez vous souvenir... Il se peut que vous construisiez une maison, une belle maison, jolie. Et puis, souvenez-vous, en tant que femme mariée, vous devez penser à la responsabilité d'élever des enfants. Et vous devez penser que ces beaux murs bien lisses seront couverts de traces de petites mains sales. Ensuite, vous avez la responsabilité d'éduquer vos enfants. Vous avez la responsabilité de les vêtir et de les nourrir.

50. Il y a une responsabilité à toute chose. Et lorsque nous sommes en face des responsabilités, il est si facile de les esquiver. Et nous découvrons que le mariage est une responsabilité, à tout point.

51. Bien des fois, nous trouvons même — c'est une forte déclaration, mais c'est la vérité — que, bien des fois, les prédicateurs fuient la responsabilité de défendre la Parole de Dieu authentique quand ils Y sont confrontés. Ils fuient cette responsabilité. Quand nous, les êtres humains, nous sommes confrontés à la Vérité de la Parole de Dieu, nous avons... nous sommes enclins à esquiver cela en reculant jusqu'à la dernière limite.

52. Je venais de terminer mon entretien avec mon petit neveu, là-bas. Il est catholique, et il... Et j'ai baptisé ce garçon au Nom de Jésus-Christ, ici, il y a quelques années, et il s'est mis à fréquenter une fille et est devenu catholique. Et j'ai tenu la main de sa mère pendant qu'elle se mourrait là-bas. Elle m'a dit, c'étaient ses dernières paroles : « Prends soin de Melvin. » Et dernièrement, il a eu des songes. Il ne peut simplement pas... Chaque—chaque jour, la semaine passée, il a eu des songes. Il a dit : « J'entrais dans ton église, oncle Bill, et tu étais là debout en train de prêcher. Je me suis approché en courant pour me mettre à faire une confession ; et je me suis réveillé. » Il a dit : « J'ai—j'ai tort. »

Je lui ai dit : « Melvin, tu n'as pas besoin d'interprétation pour ça. Ta place, c'est là-bas, c'est là que tu dois être. » C'est ça. Voyez ?

53. Mais quant à assumer des responsabilités, parfois ça nous écorche de faire ça ; comme père, d'assumer la responsabilité de corriger votre enfant. Ces petits enfants, on n'a pas envie de leur faire ça. Mais en tant que père ou mère, vous devez assumer la responsabilité d'élever cet enfant, parce que la Bible dit : « Qui aime bien châtie bien. » Et ça tient encore bon aux yeux de chaque psychologue qu'il y a au monde. Ça reste toujours la Vérité de Dieu. Si on avait appliqué un peu plus cela, on n'aurait pas eu tant de délinquance juvénile et ces histoires, et cette pourriture qu'on a dans le monde aujourd'hui. Mais la vieille règle d'or du foyer a été transgressée, il y a longtemps, et on laisse les enfants faire tout ce qu'ils veulent.

54. Mais, comme j'ai dit, même les prédicateurs, ils sont confrontés à la Vérité, et ils s'En détournent. Voyez, ils ont—ils ont juste... Il semble qu'il y a quelque chose qu'ils—ils ne veulent pas affronter.

55. Souvent les gens viennent et disent : « Je sais que c'est la vérité, Frère Branham, mais si je faisais ça, ils me chasseraient de l'église. » Et alors ? Si vous ne le faites pas, c'est Là-haut que vous serez mis à la porte. Vous devez donc être mis à la porte quelque part, voyez. Alors, vous feriez mieux d'y faire face, au lieu de fuir et de dire : « Eh bien, j'irai là, je n'y retournerai pas. » Retournez, bien sûr, écoutez encore un peu de Cela. Sondez les Ecritures. Jésus a dit : « Sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en Elles la Vie Eternelle ; ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi. » Mais nous voyons que les gens ne veulent pas faire face à ça.

56. Lorsqu'on est amené à... dans la Présence de Dieu et qu'on voit que Dieu a fait une promesse, Dieu est tenu par cette promesse. Et quand Il accomplit cette promesse, alors les gens ont peur de faire face à la responsabilité d'accepter

le Message de l'heure. Nous voyons ça partout.

57. Qu'en est-il de vous les luthériens ? Combien de luthériens ont eu peur de... de gens ont eu peur d'affronter la Vérité de Luther quand il est venu avec la justification ? Voyez ce que ça vous a coûté peut-être votre propre vie, de sortir et de confesser Jésus-Christ et—et de devenir un—un luthérien.

58. Regardez, vous les méthodistes, comment autrefois on vous appelait des exaltés. Je pense que vous saviez ça. Et les gens entraient dans l'Esprit, et ils étaient secoués dans tous les sens. Et on disait qu'ils—qu'ils tressaillaient. Les métho... Ce... Non, ce ne sont pas des pentecôtistes, c'étaient des méthodistes, il y a bien des années. Et ils étaient secoués, tremblaient et tombaient sous la puissance de Dieu. Et on leur versait de l'eau sur la figure, et on les éventait avec des éventails, on pensait qu'ils étaient morts. Et, on vous considérait donc comme une bande de saints exaltés. Mais vous aviez... vos mères et vos pères, devaient soit accepter cela, faire face à la Vérité et aux faits, soit La rejeter.

59. Et qu'en est-il de vous les pentecôtistes, qui avez reçu la restauration des dons ? Quand il y a eu la manifestation du baptême du Saint-Esprit, avec le retour du parler en langues et des dons de l'Esprit dans l'église, eh bien, les méthodistes ont voulu vous chasser, et ils l'ont fait effectivement. Mais vous avez dû y faire face. C'est quelque chose que vous avez dû faire. Qu'en est-il de la question au sujet du baptême au Nom de Jésus-Christ, quand elle a surgi et que vous aviez vu que c'était la Vérité ? Vous devez y faire face ou faire quelque chose à ce sujet. Vous avez une responsabilité, tout le monde, et vous devez faire face à ces choses. Très bien.

60. Et puis, lorsque vous voyez alors en ce jour-ci... lorsque nous voyons s'accomplir ces choses que la Parole de Dieu avait promises pour aujourd'hui, alors nous avons la responsabilité soit d'Y faire face, soit de nous En éloigner. Vous avez... Vous ne pouvez simplement pas rester neutre. Vous devez faire quelque chose à ce sujet. On a dit... On est obligé d'adopter une position. Vous ne pouvez pas entrer par la porte de cette église et ressortir la même personne que quand vous étiez entré. Vous êtes soit plus loin, soit plus près de Dieu, chaque fois que vous y entrez ou que vous en sortez.

61. Oh ! comme c'est facile pour les gens d'esquiver ces choses ! Et j'aimerais que nous pensions à ces choses, quand nous aurons commencé la série des réunions officielles demain soir, car — j'aimerais que vous fassiez attention — quand on fait face à quelque chose, si vous... s'il y a une question à ce sujet—s'il y a une question à ce sujet, il doit y avoir une réponse.

62. Disons, par exemple, si je disais que j'allais à l'ouest et que vous m'indiquiez cette direction-ci, eh bien, la chose suivante, vous savez, je manquerais complètement mon but, et je suis trop... je suis au nord-ouest. Bon. Et si quelqu'un m'indiquait ce sens-ci, et que j'aillais par-là ? Je manquerais encore mon but; je serais allé au sud-ouest. Eh bien, tant que la question est de savoir où se trouve l'ouest, il doit y avoir une réponse précise quelque part. Et lorsque nous faisons face à ces questions, sur les Vérités bibliques, il doit y avoir une bonne réponse quelque part. C'est vrai. Il doit y en avoir.

63. Et quand nous voyons Quelque Chose nous être présenté, je pense qu'au lieu d'esquiver cela, en disant par exemple : « Oh ! c'est absurde. Je ne peux pas croire une telle chose ! Je ne peux pas croire. » Pourquoi ne pas prendre la Bible, s'asseoir et Y faire face ? Étudiez-La ! Vous êtes maintenant ici à la réunion, examinez cela. Vérifiez cela, vous-même, à l'aide de la Parole. Vérifiez la Parole par la Parole. C'est la seule manière de Lui faire dire la Vérité. Et Elle doit dire la Vérité, de la Genèse à l'Apocalypse.

64. Christ est la révélation de toute la Bible. En Lui, Christ, toute la plénitude... l'accomplissement de toutes les prophéties de la Bible est réalisé sans condition en Christ Jésus, parce qu'Il était Dieu manifesté dans la chair.

65. Or, quand toutefois nous découvrons ces choses, quand nous y sommes confrontés et que nous entrons dans une réunion, où nous voyons la puissance de Dieu en train d'agir et d'accomplir des choses, et d'accomplir des oeuvres surnaturelles, quand nous voyons cela être accompli, et quand nous regardons dans la Bible et voyons que c'est promis pour cette heure, alors en voyant ces choses-là, nous avons donc la responsabilité de l'accepter ou pas, cela vaut aussi bien pour nous-mêmes...

66. Eh bien, beaucoup de gens sympathisent, beaucoup de gens disent que c'est la vérité. Mais ça ne-ça ne fait pas de cela ce que... Ce n'est pas ce dont vous êtes responsable. Comme je l'ai dit...

67. Et si je—si j'étais un jeune homme, que je cherchais une femme à épouser, et qu'il y avait ici une jeune fille qui, à mon avis, remplit toutes les qualités requises pour être une femme, eh bien, sur le plan moral, c'est une reine, elle est charmante, et—elle a une bonne personnalité, une vraie chrétienne, tout ce que je peux imaginer, pour que j'aie une bonne épouse, peu importe combien je pense qu'elle est parfaite, qu'elle convient exactement, elle n'est pas à moi tant que je ne l'ai pas acceptée et que je n'ai pas pris la responsabilité de l'avoir comme femme.

68. C'est pareil pour le Message. Vous pourriez dire qu'Il est bien, *ceci*, ou

cela et dire : « Je sympathise avec. Je crois que C'est la Vérité. » Mais vous devez L'accepter; et Il doit devenir une partie de vous, et vous une partie de Cela. Vous devez... Alors, Il est à vous.

69. Quand vous épousez cette femme que vous avez choisie, c'est là que vous devenez—que vous devenez un. Et il en est ainsi de vous avec Christ. Quand vous Le voyez être manifesté et rendu réel, alors vous êtes une partie de Lui, et Il est une partie de vous. Et, ensemble, vous êtes une partie du Message.

70. Oh ! combien avons-nous de navires dénominationnels qui vont à Tarsis, pour les Jonas de ces jours-ci ? Neuf cents et quelque navires qui prennent la voie de la facilité. Ils ne veulent pas y faire face. Jonas ne voulait pas faire face à cette chose : aller vers les Gentils. Il ne voulait pas apporter là-bas ce Message cruel : « Dans quarante jours, vous périrez si vous ne vous repentez pas. » Il n'a pas aimé faire cela. Et il s'est dit : « Ces Gentils, on ne saurait dire ce qu'ils me feront. » Mais il devait y faire face. Voyez ? Seulement il a pris le navire de la facilité et il est allé à Tarsis, il est descendu dans la coque du bateau et il s'est endormi; Il a pris la voie de la facilité, le chemin de la facilité.

71. C'est un chemin que les gens aiment beaucoup. C'est facile de prendre le chemin où tout le monde peut vous tapoter dans le dos et dire que vous êtes un brave type, et : « Voici Untel et un certain... », et où le monde vous respecte. C'est facile de suivre le chemin de tout le monde. Mais quand—quand vous devez faire quelque chose de différent, quand vous devez vous en tenir à votre conviction sur ce que vous savez être la Vérité, c'est là que c'est difficile, c'est là que les ennuis commencent, juste là.

72. Oh ! comme on a souvent chanté ce vieux cantique :

Qu'il est facile, quand on navigue sur cette mer calme,
De se confier dans la force du grand bras de Jéhovah.

Mais, oh ! que les vagues se mettent à déferler, que—que le vent souffle et soulève les vagues, que faites-vous alors ?

73. C'est comme ce qu'on m'avait raconté, une fois, qu'une dame avait dit à l'époque des voitures à cheval, elle—elle avait dit que le cheval s'était emballé avec elle, comme elle revenait de l'église. On lui a demandé : « Qu'avez-vous fait? »

74. Elle a dit : « J'ai fait confiance au Seigneur jusqu'à ce que les rênes se rompent. » Eh bien, c'est là le moment de faire confiance au Seigneur, après que tout... après que les rênes se sont rompues. Vous faites confiance aux rênes

jusqu'à ce qu'elles se rompent. Oui.

75. Et, ainsi, nous voyons que nous avons beaucoup de voies de la facilité à suivre, des navires qui vont à Tarsis, car c'est facile, le manque de responsabilité, ça ne fait qu'affluer, tout vous arrive, tout le monde vous aime et, tout le monde... Personne n'est en désaccord avec vous, vous n'êtes en désaccord avec personne. Eh bien, n'est-ce pas une lavette ! C'est ça, oui. Bousculé là, agité là ! Eh bien, n'importe qui, peu importe qui vous êtes, ce que vous défendez... En fait, ceux qui réfléchissent bien auront plus d'estime pour vous si vous vous en tenez à votre conviction de ce qui est juste. C'est vrai. Ne vous souciez pas...

76. Prenez une femme, peu importe ce qu'elle est... il se peut qu'elle ne soit pas très attrayante, et quoi qu'elle soit; mais que cette femme s'en tienne aux principes de la féminité, qu'elle se tienne comme une dame; et si un homme a un peu de masculinité en lui, il la défendra. Absolument. On apprécie quelque chose que—que quelqu'un a, quelque chose qu'on croit être la vérité et qu'on soutient, car on pense que c'est juste.

77. Que les gens sont dépourvus de personnalité ! Aujourd'hui beaucoup de chrétiens sont tellement flattés et tout, qu'ils pensent que tout ce qu'il y a à faire, c'est se joindre à une église, entrer quelque part, inscrire leur nom dans un registre, ou faire un petit quelque chose, sautiller, crier, ou—ou quelque chose comme cela, et appeler cela le christianisme. Le christianisme, c'est une vie rude de tous les jours, vivre pour Dieu dans le... dans ce monde actuel. C'est un feu qui brûle constamment et l'amour de Dieu dans le cœur qui vous enflamme et vous amène auprès des gens, pour en faire des convertis pour Christ. La responsabilité.

78. Mais c'est facile de suivre le train du monde. C'est facile de suivre le courant. Allez là-bas vous asseoir dans votre barque, sur la rivière. Prenez vos rames et mettez-vous à ramer à contre-courant; vous ne tiendrez pas longtemps, et ce sera dur. Mais lâchez une fois les rames et regardez à quelle vitesse vous passez devant les arbres, en descendant, mais voyez où vous allez !

Quand les choses flottent librement, souvenez-vous, vous vous dirigez vers une—une espèce de grande cataracte là-bas. Vous vous dirigez vers des chutes, et en peu de temps vous serez précipité dans ces chutes et vous flotterez simplement avec le monde ; c'est facile, le train du monde. Ce n'est pas ce qu'il vous faut. Non, non. Mais il vous faut res-... assumer votre responsabilité.

79. Maintenant, vous croyez cela, et vous avez un... vous pensez que c'est la Vérité.

80. Et la responsabilité que Dieu nous a donnée aujourd'hui, d'apporter ce Message... Et comme je me fais plus vieux et que je me rends compte que mes jours raccourcissent, je ressens cette responsabilité plus grande que jamais. Allons de l'avant, nous devons le faire ! Nous devons nous y mettre, dans notre... partout où nous allons, et annoncer le Message; et—et dire aux gens que Jésus-Christ revient, qu'Il est Dieu et qu'Il revient bientôt. Il ne reste aucun—aucun autre espoir pour le monde si ce n'est la Venue du Seigneur.

81. Là-bas au fond, je vois des amis qui étaient avec moi là-haut quand l'Ange du Seigneur... Ces amis, qui sont assis ici, je pense qu'ils ont vu l'endroit où la chose s'est produite là-bas. Et souvenez-vous simplement de ce que le Seigneur a dit ce jour-là à frère Wood, pendant que nous gravissions la colline. Et—et il pleurait pratiquement, parce que sa femme était malade. Et le Seigneur a dit : « Ramasse ce caillou et lance-le en l'air, et dis : 'AINSI DIT LE SEIGNEUR.' » Et j'ai fait ça. Et frère Wood qui est assis là en est témoin.

82. Et j'ai dit : « Frère Wood, bientôt tu verras quelque chose arriver. » Et le lendemain, pendant qu'on se tenait là, nous tous ensemble... Et un groupe d'hommes qui sont ici même ce soir...

83. Un jeune prédicateur était là, et il était un... J'ai remarqué... Je venais de le rencontrer le soir précédent. Il était dans notre camp. Il était venu pour rester avec nous. Et il m'a dit, il a dit : « Frère Branham, voyez-vous toujours des visions, au grand air ? »

84. J'ai dit : « Oui, monsieur. Mais je viens ici pour m'en éloigner, en quelque sorte pour me reposer un petit peu. » Il a dit... J'ai dit : « Eh bien, je—je... Bien sûr, Il me montre des choses ici. » Et j'ai dit : « C'est juste là sur cette colline que les sept Anges sont apparus, là-bas. »

Il a dit : « Oui, je comprends. » Il a dit : « J'étais un des organisateurs de votre série de réunions là-bas en Californie. »

J'ai dit : « Eh bien, je suis certainement content d'apprendre cela. »

85. Et pendant que je me tenais là, juste en ce moment-là, j'ai regardé autour, et j'ai vu un médecin plutôt corpulent qui lui examinait les yeux, et je l'ai entendu dire : « Vous allez perdre cet oeil, parce qu'il a une allergie. Je l'ai soigné pendant deux ans, et vous allez perdre cet oeil. » J'ai dit : « La raison pour laquelle vous m'avez posé cette question, c'est parce que votre médecin vous a dit l'autre jour que vous alliez perdre cet oeil. »

Et il a dit : « C'est vrai », et il a regardé tout autour comme cela.

86. Et j'ai vu sa mère enlever un de ses bas et tendre le pied qui avait de petites tumeurs entre les orteils, partout sur la jambe; et elle a dit : « Si tu vois frère Branham, dis-lui de prier pour ça. » Et je lui ai dit : « Votre mère a tendu son... a sorti son pied comme ça, et elle a dit qu'elle avait... elle a de petites tumeurs partout sur les-les orteils, comme cela; et elle a dit : 'Demande à frère Branham de prier.' »

Il a dit : « Frère Branham, c'est la vérité. »

87. J'ai regardé en arrière. Et alors, je l'ai vu se tenant là en train de me regarder, comme ça, les yeux tout aussi brillants. Je l'ai rencontré cet automne; il avait de yeux en meilleur état que ceux de n'importe qui dans le camp. Le Seigneur l'avait guéri et l'avait rétabli.

88. Pendant que je me tenais là, le Seigneur m'a dit... m'a montré ce qui allait arriver. « Le jugement va bientôt frapper la Côte Ouest. » Et Il a dit : « Va là-bas, à côté de ce foyer. »

89. Et j'avais une pelle à la main; je me suis avancé là. Et Frère Roy Roberson, nous tous ici nous le connaissons. Il n'est pas ici ce soir, à ce que je sache; il est là-bas en Arizona. Il est le président des administrateurs ici, et je savais qu'il était un ancien combattant. Et quelque chose était sur le point d'arriver. C'était une très belle matinée calme, vers 10h du matin. Et les gars étaient tous là autour, on était dix ou douze, en train de démonter les tentes, de dépecer des sangliers, et tout. Alors on... J'ai fait un tour là, et j'ai dit : « Roy, cache-toi, vite. Quelque chose est sur le point d'arriver. » Je n'ai pas pu lui en dire plus. A peine étais-je arrivé là-bas...

Et le tourbillon de Dieu est descendu du ciel, a en quelque sorte grondé, secoué les collines ; ça a vite traversé cette montagne, a ouvert une tranchée tout autour à environ cinq pieds [150 cm] au-dessus de ma tête, et a arraché toutes les cimes de ces arbres, pendant que les pierres s'envolaient. Cela est monté dans les airs et est redescendu, avec un autre grand baptême, ça a frappé la montagne d'un bout à l'autre, et a projeté les pierres comme ça. Ça s'est fait trois fois, et puis cela est monté dans les airs. Et Frère Banks est venu vers moi, et... « Est-ce là ce dont tu parlais hier ? » J'ai dit : « Oui, oui, c'est bien cela. » Voyez ?

90. Et puis deux jours après, l'Alaska a failli sombrer, là-bas. Et partout dans cette Côte Ouest, il y a eu des tonnerres, des secousses, et tout. Et l'un de ces jours, elle sera engloutie au fond de l'océan. C'est vrai. Qu'est-ce ? Nous vivons à l'heure de la Venue du Seigneur.

91. Quand nous voyons s'élever des ismes et tout, et toutes ces autres choses, nous savons qu'il doit y avoir une vraie réponse à ça. Il y a là à la campagne maintenant des gens qui vont dans des cavernes et tout, « Le 16 mars, » vous avez lu cela dans le journal, « le Seigneur viendra. » Vous savez que c'est faux. Jésus a dit : « Personne ne connaît ni la minute ni l'heure. »

92. Quand nous voyons toutes ces choses, et comment elles se produisent, il doit y avoir une vraie réponse quelque part. Il doit y avoir une Vérité. Il y a un est et un ouest; mais il y a un sud-est, et un nord-ouest, ou autre. Mais il doit y avoir quelque part la vraie réponse au problème.

93. Esquiver ça ? Nous devons dire aux gens que nous vivons aux heures de la Venue du Fils de Dieu. Il nous faut-il faut veiller et Dieu... Soyez tout le temps en mouvement, prêts à donner à un homme une réponse correcte.

94. Il en a toujours été ainsi. C'est-c'est l'homme qui s'est toujours esquivé et éloigné de Dieu, depuis Adam dans le jardin d'Eden. Quand Adam était dans le jardin d'Eden, quand il s'est trouvé devant la responsabilité de faire son choix : resterait-il avec Dieu ou irait-il avec sa femme ? Il a dû faire cette res-... il a fait faire ce... La-la responsabilité lui revenait. Il devait accepter soit ce que sa femme disait, soit ce que Dieu avait dit. Et quand il a choisi de suivre la voie de sa femme, quand il a fait ça, il a alors perdu sa condition originelle. Et il a soumis le monde entier à la mort quand il a dû assumer la responsabilité soit d'accepter une nouvelle lumière que sa femme avait trouvée, qui était contraire. Ô Dieu ! Pensez-y. Dieu leur avait seulement donné environ huit ou dix Mots à observer : « Mais de cet arbre-là, tu n'en mangeras pas. » C'est tout ce qu'ils avaient à observer. Et même avec une phrase aussi courte que ça, ils L'ont brisée. Alors Adam a dû faire face à : « Dois-je-fois-je faire ce que ma femme a dit ou faire ce que Dieu a dit ? » Et alors, il est parti, les yeux ouverts. Il a dû assumer la responsabilité. Cela a précipité toute la race humaine dans la mort.

95. Puis, cet autre Adam est venu, lequel était Christ; il n'y a jamais eu quelqu'un comme Lui ! Que quelqu'un dise qu'Il n'était pas Dieu. Son caractère unique prouvait qu'Il était Dieu. Il n'y a jamais eu une créature qui a vécu comme Lui. Il vivait dans un monde à Lui. Il est né en dehors du domaine d'un homme pécheur, naturel. Alléluia ! Il était le Créateur Lui-même fait chair. Qui pouvait jamais occuper la position qu'Il a occupée ? Qui a jamais parlé comme Lui ? Qui a jamais pu dire les choses qu'Il a dites ? Qui a jamais pu faire les choses qu'Il a faites ? Son caractère unique prouvait qu'Il était Dieu. Il n'y a jamais eu un prophète ou qui que ce soit d'autre qui pouvait faire ce qu'Il a fait, qui pouvait

appeler les morts à sortir de la tombe, et qui pouvait arrêter le ciel et faire tout ce qu'Il voulait. Il était Dieu. Qui pouvait jamais prendre Sa place ? Qui ? Que pouvait-Il être d'autre que ce Dieu parfait, immortel, fait chair, qui a habité parmi nous !

96. Il était incomparable. Il vivait dans un monde à Lui. Aucun homme n'a jamais parlé comme Lui. Dès qu'Il ouvrait la bouche, il y avait là quelque chose différent de ce que n'importe qui d'autre disait. Quelqu'un a dit qu'il n'était qu'un homme ordinaire. Je proteste. Il était Dieu. Voilà ce qu'Il était. Car aucun homme n'a jamais parlé comme Lui, aucun homme n'a pu parler comme Lui ; en effet, Il était la Parole vivante Elle-même, faite chair, la manifestation de la plénitude de Dieu.

97. J'admets que les prophètes avaient leurs messages. Ils en avaient à l'époque; ils en ont aujourd'hui. Mais là, c'était la plénitude de la Divinité manifestée corporellement là. Il était Unique, et c'est Lui qui a dû affronter la question. Avec toute la grande puissance qu'Il avait, Il aurait pu bel et bien devenir le Roi du monde. Il le sera et Il–Il l'est maintenant pour Ses saints.

98. Il s'est tenu là. Combien Il était pauvre ! Il n'avait pas d'endroit où reposer Sa tête, alors qu'Il savait même où se trouvait un poisson qui avait avalé une pièce de monnaie ! Qui... quel homme aurait pu prendre ces grandes cruches d'eau et changer l'eau en vin, mais manquer un endroit où reposer Sa tête ? Il a dû assumer les responsabilités qui Lui avaient été confiées. Quel est cet homme qui pouvait ressusciter de la tombe un homme mort depuis quatre jours et en décomposition ? N'aurait-Il pas pu Se sauver Lui-même ? Bien sûr qu'Il le pouvait; mais s'Il l'avait fait, Il ne nous aurait pas sauvés, nous. Il a dû assumer les responsabilités par Son obéissance à la Parole. Là où Adam a désobéi en prenant le raccourci, le–le chemin de Tarsis, Jésus par contre, a pris le chemin de Ninive, vers les Gentils, pour Se trouver une Épouse. Je suis heureux ce soir qu'Il l'ait fait. Alors nous devrions admettre que nous Lui appartenons, et renoncer au monde. Amen !

99. Chaque homme qui a eu une responsabilité devant Dieu a dû faire face à cela. Prenons, par exemple, Noé. Il en avait. Noé, Moïse, Élie, et tous les autres, dans chaque âge, ils ont dû assumer leur responsabilité. Et ils ont dû le faire. Et c'est pour ça qu'ils ont été envoyés à l'heure.

100. Regardez Noé dans son âge scientifique, comment il a dû accepter quelque chose qui était si contraire à la science. Eh bien, il n'y avait pas de–de–de raison pour que cela ne soit pas contraire à la science... Vous voyez, cela–cela était plutôt contraire à la science. Eh bien, on disait que les eaux tomberaient du ciel.

Jamais il n'était tombé du ciel une goutte. Eh bien, il a dû accepter cela. Dieu avait dit qu'il allait pleuvoir. Et alors il...

101. Alors, la foi sans les oeuvres est morte; si vous dites : « Je le crois », et que vous n'agissez pas... C'est tout comme le Message, si vous dites : « Je Le crois », et que vous n'agissiez pas, à quoi cela vous avance-t-il ? Voyez ? Noé s'est mis au travail avec son marteau et il a construit une arche, pour confirmer ce dont il parlait. C'est ce qu'il nous faut faire, nous aussi. Nous devons nous mettre au travail et prouver notre foi par nos oeuvres. Nos oeuvres prouvent notre foi.

102. Moïse a dû le faire, et Élie a dû le faire. Chaque prophète, dans son âge, a dû se lever et assumer ses responsabilités. Mais beaucoup d'entre eux n'ont pas fait comme Jonas. Lui s'est enfui, les autres non.

103. Remarquez. « Crie contre cela. » Oh ! la la ! C'est ça. Voilà de quoi il s'agissait : « Crie contre cela. » C'est là qu'on échoue. Aller juste là et dire à ces gens : « Tenez, je suis venu me joindre à vous, les gars. Vous savez, je crois que je vais vous dire ce que je vais faire. J'ai une petite chose ici, je pense que je peux en faire un... tous nous rassembler, et on fera *ceci, cela* ou *cela*. » Mais l'ordre était : « Crie contre cela. » Quand il vous faut crier contre quelque chose... Eh bien, il a dû crier contre tout ce qu'il y avait là-bas; crier contre la ville, crier contre leur travail, crier contre leur église, crier contre leurs prophètes, crier contre leurs prédicateurs, crier contre leurs sacrificateurs, crier contre cela, contre toute la chose, crier contre cela.

104. Noé a crié contre son âge. Bien sûr qu'il l'a fait ; il a crié contre les églises de son âge. Moïse a dû certainement crié contre son–son âge, contre les gens, contre les sacrificateurs et ainsi de suite. Il a crié tout au long du désert. À chaque jonction, il criait, il criait sans arrêt après le peuple.

Élie était très mal vu en son jour, parce qu'il criait contre cet âge-là. Il l'était certainement.

105. Jean-Baptiste était très mal vu dans son âge. Il a crié contre son âge. Il a dit au roi, le–le potentat du–du pays... il–il avait... il avait épousé la femme de son frère. Il a dû prêcher sur le mariage et le divorce, un matin. Alors il a crié contre ça ; il a dit : « Il ne t'est pas permis de l'avoir. » On lui a coupé la tête, c'est ce que ça lui a coûté, mais il a crié et il s'est tenu à son poste du devoir. Il n'a jamais pris le bateau pour Tarsis, en disant : « Eh bien, je veux bien être d'accord avec toi, Hérode. C'est bon. Puisque tu trouves qu'elle est une belle femme, qu'elle

est la femme qui te convient, vas-y. » Oh ! miséricorde ! Ces lavettes, vous voyez, oui ! juste chaque toute petite chose... Eh bien, cela n'est bon que pour nettoyer des assiettes sales.

106. Mais, remarquez, Jean n'était pas de ce genre-là. Il a carrément affronté cela. Il a dit : « Il ne t'est pas permis de l'avoir. » Certainement. Et il s'y est opposé.

107. Ils n'ont jamais fui. Jean n'a pas fui. Ils se sont tenus là et ont regardé les choses en face. Une fois, Moïse a essayé de fuir comme Jonas, mais Dieu l'a ramené. Beaucoup d'entre eux ont essayé d'y échapper; ils se mettaient à... Mais, écoutez, si Dieu vous a appelé et que vous êtes sûr que Dieu est dans le Message, rien ne pourra vous faire reculer. Ça n'a pas fait reculer Jonas. Non, non.

108. Amos d'autrefois s'est écrié, disant : « Le lion a rugi, qui ne serait effrayé ? Dieu a parlé, qui ne prophétiserait ? » Qui ne prophétiserait, quand on voit Dieu parler et dire qu'une certaine chose va arriver, et la voilà là ?

109. Quand un lion rugit, tout le monde a peur, certainement, si vous en avez déjà entendu un rugir dans la jungle. Vous entendez ceux-là qui miaulent dans les cages, par ici, ces lions apprivoisés, mais vous devriez une fois en entendre un vrai rugir, un de sauvage. Ça fait tomber les pierres de la montagne à 500 yards [457 m] de là. Je ne comprends pas comment tout ce grondement peut sortir de ces poumons qui... Et il baisse la tête, sa crinière s'ébouriffe; je n'ai jamais rien entendu... C'est comme un—un coup de canon, quand il fait sortir ce grand rugissement de ses poumons. Qui ne serait effrayé ? On dit que si jamais vous êtes tué par un lion, c'est sans douleur. Il vous effraye à mort avant de vous attraper. Vous voyez, vous ne le sentez pas. Il vous épouvante par ce gros rugissement féroce, et le voilà sur vous en une fraction de seconde.

110. Il a dit : « Le lion a rugi, qui ne serait effrayé ? Dieu a parlé, qui ne prophétiserait ? » Quand vous voyez Dieu faire quelque chose... Vous dites : « Il se peut que je ne sois pas prophète... » Jonas a dit : « Il se peut que je ne sois pas prophète, ni fils de prophète. Mais Dieu a parlé, qui ne prophétiserait ? »

111. Il se peut que je ne sois pas prophète, il se peut que je ne sois pas *ceci*, *cela* ou *autre*. Lorsque je vois Dieu faire quelque chose, et que je vois cela ici dans la Parole, et qu'Il l'a promis, qui peut se taire et rester tranquille ? Bien sûr, Il l'a fait.

112. On ne peut pas non plus se cacher derrière des credos et toutes ces

associations qu'on a ici, et descendre à—à Tarsis. Vous n'avez pas besoin d'adhérer à ces associations.

113. Mais beaucoup, comme Adam, font la même chose ; ils essaient de se faire en quelque sorte un substitut, ils cherchent une échappatoire, et—et ils se font un substitut pour affronter Dieu. Après, ils reconnaissent qu'ils ont tort, quand ils sont confrontés à la Vérité. Il a suivi sa femme et il a fait exactement ce que Dieu lui avait dit de ne pas faire. Il est bonnement allé de l'avant et il l'a quand même fait. Et alors, il s'est retrouvé nu, elle et lui, tous les deux, dans le jardin d'Éden. Leurs yeux se sont ouverts. Ils savaient alors ce qui était bien et ce qui était mal. Et là, il a essayé de trouver un substitut, pour en quelque sorte se couvrir avec.

Or, c'est à peu près comme ça que nous faisons aujourd'hui, une excuse, par exemple : « Eh bien, je vous assure, si c'était *ici*, ou si *ceci*... » Ou : « Si, si, si », ce n'est que ça. Voyez ? Mais vous devez faire face à la chose. Ou c'est juste, ou c'est faux. Et si c'est juste, tenons-nous-en à ça. Si c'est faux, éloignez-vous-en. C'est tout. Prenez ce qui... Trouvez ce qui est juste. Vous n'avez pas à attendre plus longtemps. Trouvons maintenant ce qui est la Vérité et ce qui est juste, et tenons-nous-en à cela. Nous savons que c'est vrai.

114. Maintenant, nous trouvons aujourd'hui que les gens sont tellement... On dirait qu'il n'y a plus aucune sincérité dans les Églises.

115. Je... Dans la... Là-bas, nous habitons dans la maison d'une précieuse sœur qui fréquente cette église. Elle est probablement assise ici ce soir. Et elle la fait louer à ses... aux gens. Et elle a été très gentille envers nous pour cette maison, en nous laissant avoir la maison. Et ainsi j'aurais aimé citer son nom, mais elle ne voudrait peut-être pas que je le fasse. Et elle a été si gentille envers nous, eh bien que nous ne voudrions—nous ne voudrions certainement pas l'exposer. Mais c'est une très, très précieuse femme. Et, dans la maison, il y avait une télévision, là dans un coin. Nous avons une petite... deux maisons jumelées. J'ai une grande famille, et une ribambelle d'enfants, et nous... et vous—vous savez, et ils ont des lits, il y en a plusieurs, et des tas d'affaires entassées dessus, alors nous devons enjamber ceci, cela, en entrant et en sortant.

116. Et ainsi, là-bas, il y avait une télévision. Et cette télé, le dimanche matin, ces enfants se sont mis à suivre une espèce de cantique. Vous savez, cela—cela vous fait honte s'il n'y avait pas quelque part un vrai christianisme sur lequel vous pourriez mettre la main, de voir ce que les gens appellent le christianisme. Eh bien, on dirait qu'il n'y a plus aucune sincérité là-dedans. Eh bien, ils ne—ils ne

semblent pas... Eh bien, c'est affreux, leur façon de se tenir là, de brandir le poing, et de se battre là, d'essayer de chanter des cantiques et tout comme cela; ils font des blagues qu'un marin ferait à peine ; ils disent donc toutes sortes de choses, ils plaisantent et font n'importe quoi. Vous savez, on dirait que le caractère sacré du-du-du christianisme a perdu sa place.

117. Eh bien, je vais à une église et—et je vois le pasteur monter là et annoncer qu'il—qu'il va y avoir un—un concours de natation. Toutes les femmes porteront des maillots de bain, elles iront toutes là-bas. Il va y avoir un concours de natation pour les femmes. Et il va y avoir une—une espèce de fête, on va frire un tas de poulets, jouer à l'arnaque, et—et toutes ces choses semblables. À mon avis, ça, ça enlève la vraie sincérité du christianisme; on s'en tire avec n'importe quoi.

118. J'ai vu... En venant ici... Nous voyons, vous savez, nous voyons plus de nos sœurs porter des shorts, ici dans ces pays froids, qu'on n'en voit là-bas dans les pays chauds. Voyez, c'est vrai. Là-bas où il fait vraiment chaud, il n'y en a pas tellement qui en portent. Mais ici, où—où il fait froid, elles—elles le font. Vous voyez, c'est... Elles ne comprennent pas que c'est le diable qui fait ça. Voyez ? Maintenant, si c'était pour être plus à l'aise, si c'était utile, ce serait autre chose. Soyez des hommes, je trouve qu'un homme avec une telle tenue paraîtrait bizarre, mais—mais on—on ne ferait pas attention à un homme. Mais la femme, son—son corps est sacré, et elle doit le garder ainsi. Et de voir des vieux...

119. Vous pouvez voir les gens aujourd'hui. Il y a deux esprits. L'un, c'est le Saint-Esprit; l'autre, c'est un esprit impie. Et c'est par ça qu'on est gouverné. Et ils sont tous les deux religieux. Eh bien, c'est ce qui est étrange, ils sont tous les deux religieux. C'est juste comme Jacob et Esaü qui étaient tous les deux religieux; comme Cain et Abel qui étaient tous les deux religieux; comme Judas et Jésus qui étaient tous les deux religions, tous les deux religieux. Et nous voyons cela aujourd'hui, tous les deux côtés sont religieux. Vous voyez, c'est le même esprit. Les gens meurent, mais l'esprit ne meurt pas, il continue. Tous les deux religieux.

Les uns possèdent le Saint-Esprit, ceux qui vivent le genre de vie qu'ils sont censés vivre, et ils marchent dans la piété et l'honnêteté. Ils ne vous prendraient pas un centime, et ils—ils font tout aussi honnêtement que possible, pour vous aider. Et les autres vont... Aussi gentils qu'on peut l'être. Mais pour les autres, on voit que c'est tout à fait l'inverse. Et pourtant, tous les deux sont des esprits religieux, les deux; l'un, le Saint-Esprit, et l'autre, un esprit impie. Et si vous faites bien attention, cela va... Même s'ils se disent religieux, ils vont se moquer de vous, ils vont vous traiter de saint exalté; ils font tout ce qu'ils peuvent.

120. Ils ne tiennent pas compte de la—l'immuable Parole de Dieu, comme si Elle n'avait jamais été écrite. Voyez, vous avez beau dire : « Bon, écoutez, si—si le baptême... J'ai le Saint-Esprit ! » Et vous êtes là, un cigare à la main, en train de fumer ? « Oui, j'ai le Saint-Esprit ! Moi, je ne pense pas que ce soit mal de prendre un petit verre. Moi, je ne pense pas que cela... » Voyez ? Et avez-vous remarqué : « Moi, je ne pense pas » ? Mais Dieu, Lui, Il pense autrement, vous voyez, bien sûr, d'après Sa Parole. Voyez ? Voyez, ils... Et c'est comme si les gens—les gens crachaient simplement dessus. C'est tout à fait ça.

121. C'est juste comme ce pauvre petit infirme qui se traînait à l'époque ou David était chassé de son trône. Il gravissait le mont des Oliviers, il s'en allait en pleurant alors qu'il montait, regardant en arrière. Et ce pauvre petit gars qui se traînait là lui a craché dessus. Et le garde a dit : « Laisserai-je la—la tête de ce chien sur lui, alors qu'il crache sur mon roi ? » David a dit : « Laisse-le tranquille. » Voyez ? On lui a craché dessus.

122. Environ huit cents ans plus tard, les gens ont aussi craché sur son Fils, Jésus-Christ. Et aujourd'hui, ils Lui crachent encore dessus, comme s'Il n'était même pas...?... Ils n'ont aucun respect, ils s'en fichent, ils se retournent et ils s'en éloignent, et ils vous rient au nez. Pourquoi ? Ils sont dans un bateau pour Tarsis. C'est exact. Ceci crie à Dieu. Criez contre le mal, criez contre le péché, criez contre ce qui est faux.

Maintenant, souvenez-vous, ce sera... Dites donc. Vous savez, maintenant j'ai deux heures de décalage. À Tucson, il n'est que 19h10. Et—et je—je commence plutôt—plutôt à être dépaysé ici. Bien.

123. Maintenant, souvenez-vous, nous aurons à en répondre. Souvenez-vous, ceux qui ont craché sur Christ en ont répondu. Quand David est revenu de son exil, lorsqu'il était fugitif, quand il est revenu, souvenez-vous que ce type-là s'est jeté face contre terre, et il a imploré miséricorde. Il avait craché sur David quand ce dernier s'en allait, mais il était pratiquement prêt à baigner ses pieds de larmes quand il est revenu. Et un jour, ceux qui ont percé Jésus verront cela. Et ceux qui Le percent aujourd'hui verront aussi cela. Ils... Un jour, ça se répétera. Souvenez-vous, Apocalypse 22, Il nous est recommandé d'observer chaque Parole qu'Il a écrite, chaque Parole.

124. Maintenant, nous savons que Sa Présence est ici. C'est confirmé, nous L'avons. Nous espérons que, cette semaine, Elle continuera à être confirmée parmi nous, que les malades seront guéris, et que de grandes choses se produiront. Nous ne voulons pas l'opinion populaire. Nous voulons la Vérité. Et nous ne...

nous voulons... nous ne voulons pas—nous ne voulons pas accepter autre chose si ce n'est que ce que Dieu a dit être la Vérité. Mais « sachez que vos péchés vous atteindront toujours. » Si cela ne se fait pas ici, cela vous aura au Jugement. Alors, vous êtes—vous êtes... Quelque part, ça vous attrapera. Eh bien, c'est la vérité.

125. Mais si vous êtes un vrai chrétien, réellement appelé comme Jonas, alors Dieu a déjà payé le prix de votre voyage. En tout cas, descendez de ce bateau qui va à Tarsis. Dieu vous a prédestiné à cette vie. Oui, oui. Si vous êtes un véritable enfant de Dieu, appelé, venez à Christ. Entrez dans Sa plénitude. Le prix pour votre voyage est payé pour quelle destination ? Il est payé pour Ninive, pas pour Tarsis. Vous êtes prédestiné. Votre bateau... Il y a un bateau qui va bientôt lever l'ancre. Alors, la seule chose à faire, c'est embarquer. Et si vous étiez comme Dieu... Vous n'aurez jamais de paix.

126. C'est comme mon jeune neveu, tout à l'heure. Ça fait à peu près dix ans maintenant qu'il erre ça et là. Un matin, il va à telle église, cette église catholique-ci, et il adopte celle-ci à cause de ce que dit un saint père ici, et puis une autre par-ci, et une autre par-là. Et qu'est-ce tout ça rapporte ? Voyez ? Et maintenant il a encore faim et soif. Je lui ai dit : « Fiston, ta place, c'est là-bas à l'autel. » Voyez ? Il n'y a pas moyen d'y échapper. Quand Dieu est à vos trousses, vous feriez mieux d'abandonner et d'y aller. C'est tout.

127. Souvenez-vous, Dieu, eh bien, Dieu était dans le bateau. Dieu était dans la tempête. Dieu était dans le poisson. Toute direction qu'il prenait, Dieu était là. Voyez, Dieu est là. Et Il sera toujours à vos trousses. Alors, pourquoi attendre plus longtemps ? Commençons ce réveil comme il faut. C'est ça. Qu'attendez-vous ? Nous croyons que la Venue du Seigneur est proche, et qu'Il aura une Épouse, et qu'Elle sera prête. Nous ne voulons pas de bateaux à destination d'un Tarsis. Nous allons à Ninive. Nous allons vers la Gloire. Amen. C'est vrai. Nous allons là où Dieu va bénir, et c'est ce que nous voulons faire.

128. Rester donc dans la Présence de Dieu, avec nos cœurs, pas tellement nos mains, mais nos cœurs devant Dieu, jusqu'à ce qu'Il nous ait imprégnés et réimprégnés, comme ça, des rayons de Sa gloire, qu'Il ait cuit en nous Sa—Sa bonté, et qu'Il ait fait mûrir ce que nous avons, pour que ça devienne une réalité, voyez-vous, au point que nous serons capables de montrer à d'autres que Jésus-Christ vit. Oh ! la la ! C'est ce que nous voulons bien être.

129. Et souvenez-vous, partout où Jonas allait... Dieu était dans le bateau; Dieu était dans la tempête; Dieu était dans le poisson. Il a continué à suivre Jonas

jusqu'à ce que Sa volonté parfaite fût accomplie. C'est vrai. Et si jamais Il est à vos trousses, vous pouvez vous esquiver par-ci, et vous esquiver par-là, mais vous serez malheureux tant que vous ne reviendrez pas faire la chose que vous aviez commencé à faire pour Lui au départ. Voyez ? Ne vous mettez pas à fuir loin de la Présence de Dieu. Acceptez cela. Si vous croyez que c'est la Vérité, alors laissez... Si c'est la Vérité, ça vaut la peine de vivre pour Elle, de mourir pour Elle, et tout le reste. Et si jamais Il vous a confirmé que c'est la Vérité, alors nous n'irons nulle part en fuyant loin de cela. Il sera juste là de toute façon. Vous ne pouvez pas y arriver.

130. Par le prophète auquel Il avait pourvu, celui qu'Il avait établi pour aller là-bas proclamer ce message... Bon, on pourrait penser qu'Il aurait pu envoyer un autre prophète, mais c'est Jonas qu'Il avait établi; et même Élie n'aurait pas fait l'affaire; Jérémie n'aurait pas fait l'affaire, Moïse n'aurait pas fait l'affaire. C'est Jonas qui devait aller à Ninive, un point, c'est tout. Il l'a commissionné et Il lui a dit d'y aller. Et quand Il dit : « Va là-bas, Jonas, va à Ninive », personne d'autre que Jonas ne peut y aller. Et quand Dieu vous dit quelque chose, vous devez le faire; et personne d'autre... Voyez, on n'a qu'à l'accepter et—et à aller le faire.

131. Nous croyons que nous vivons à l'heure où Dieu est en train de faire quelque chose. Nous croyons que nous vivons maintenant parmi les gens. Je crois que je prêche ce soir à cette assemblée qui est—qui est là attendant pour mûrir. Je—je le crois vraiment, de tout mon cœur. Je dirais que maintenant les choses sont comme ça a toujours été.

132. Maintenant, nous croyons que l'heure est venue où Jean 14.12 doit s'accomplir. Nous—nous croyons que Malachie 4 doit s'accomplir. Nous croyons que Luc 17.30 doit s'accomplir. Nous croyons que toutes ces prophéties qu'Il a annoncées comme devant s'accomplir en ce jour, nous croyons qu'elles doivent s'accomplir; et nous croyons que nous les voyons s'accomplir maintenant même. C'est tout à fait vrai.

133. Arrêtez de fuir. Ne sortez pas de Sa Présence, mais entrez dans Sa Présence. C'est vrai. Et je sais que c'est ce que vous désirez, parce que, là dehors, j'ai vu des plaques d'immatriculation du Texas, de la Louisiane et de partout. C'est pour ça que nous sommes ici, non pas pour fuir loin de Sa Présence, mais pour accourir dans Sa Présence. Revenez, descendez de... [Espace vide sur la bande — N.D.E.]... été un Jonas, si vous vous êtes demandé vers où aller, ou que faire, venez, embarquez avec nous sur le bateau ce soir. Nous allons à Tarsis, pour crier... ou à Ninive, pour crier. Nous laisserons ce bateau pour Tarsis

y aller s'ils le veulent. Nous, nous avons un devoir envers Dieu, un Message dont nous sommes responsables.

134. Alors, au cours de la semaine prochaine... ce soir, c'est juste un petit prélude, pour que vous sachiez ce que je proclame. Je suis seul responsable d'un Message, frères. Vous, les prédicateurs qui êtes assis ici, je ne suis pas ici pour blesser vos sentiments. Et vous, les femmes et les hommes, quand nous en viendrons à cette affaire du mariage et du divorce, je veux que vous vous souveniez de ce soir. J'ai dit tout ça pour vous faire comprendre ceci : je ne suis responsable qu'envers Dieu. Et puis, j'ai encore la responsabilité devant vous, de vous dire la Vérité. Et je ne vous dirai rien d'autre que la Vérité, aussi longtemps que Dieu me fera connaître la Vérité. Tant que je ne connaîtrai pas la Vérité, je ne dirai rien à ce sujet, voyez, je ne dirai rien là-dessus. Mais je crois vraiment que Dieu me montrera la Vérité sur *le Mariage et le Divorce*, et je-j'ai confiance qu'Il me permettra de révéler cela.

135. Et d'autres messages que j'ai l'intention d'apporter cette semaine, ce sont : *Qui est ce Melchisédek ? Où Dieu a-t-Il choisi de mettre Son Nom ?* et certaines choses comme ça, qui sont des messages qui vont suivre, et *Les Douleurs de l'enfantement*. Et—et certains autres dans—dans le même ordre d'idées et pour compléter, *Un homme qui choisit son épouse*. Et certaines choses en rapport avec ces messages-là, je voudrais en parler cette semaine. Mais je voudrais seulement que l'assemblée...

136. Eh bien, s'il y avait ici un prédicateur, mes frères, je ne suis pas ici... Je ne veux pas que vous... ou que certains d'entre vous, les membres, vous retourniez dans votre église et disiez : « Frère Branham a dit *ceci* et *cela*. » Je suis tenu par le devoir envers un Message qui m'a été confié par le Dieu Tout-Puissant. Comme je me tiens ici ce soir, et Dieu sait que c'est vrai, juste là à cette rivière... Il y a peut-être des gens assis ici [qui étaient là], quand l'Ange du Seigneur est descendu là et qu'Il m'a dit ce qu'Il m'a dit juste là en 1933, juste là, sur cette rue Spring. Si vous n'êtes pas d'ici, prenez carrément le tournant de la rue Spring et, là, vous arriverez à la rivière, c'est là que la chose est arrivée. C'était en 1933. Cela fait probablement trente-deux ans donc. Oh ! ça fait trente-... ça fait trente-... trente-deux ans, trente-deux ans. Et de voir comment, depuis ce jour-là, Il a accompli cela, chaque chose. Nous sommes allés apporter le Message, nous avons vu les malades être guéris, les aveugles, et—et les infirmes, les boiteux, les estropiés, et tout. Nous avons même vu des morts, dont nous sommes sûrs que le décès avait été attesté, être ressuscités. Il y a eu des gens qui sont morts et qui ont été instantanément ramenés à la vie, et toutes ces choses. Quand un Message est

proclamé, il y a des signes et des prodiges.

137. Et on voit toujours cette même vieille école de pensée, là, qu'on a créée, et qui ne vient pas de Dieu. Dieu n'a pas besoin de... Dieu cherche à attirer votre attention sur Quelque Chose.

138. Et alors, quand Jésus est allé là-bas, Il s'est mis à guérir les malades, à faire de grandes oeuvres, et tout. Il a toujours, Il... C'est ce qu'a fait Jésus. Et c'est ce qu'ont fait Moïse et Jésus, et les autres aussi. Et quand Il était ici, c'est ce qu'Il a fait. Et Il fait la même chose aujourd'hui. Quand Il envoie une série des réunions comme ces réunions de réveil, qu'Il entreprend une série des réunions sur la terre, et qu'Il se met à accomplir de grands signes et des prodiges, et qu'ensuite vous voyez revenir l'enseignement de cette même vieille école, il—il y a quelque chose qui cloche là quelque part. Il y a quelque chose de nouveau qui apparaît ! Quand Jésus est venu, après, quand...

139. « C'est un bon rabbin. » Il pouvait aller à n'importe quelle chaire et prêcher, quand Il guérissait les malades. Quand... Oh ! ils aimait bien L'avoir là. Mais un jour, quand Il s'est tenu là et qu'Il a dit : « Moi et Mon Père, nous sommes Un », frère, Il n'était plus très populaire après ça. Quand Il a dit : « Si vous ne mangez Ma chair et ne buvez Mon Sang, vous n'avez pas la Vie en vous-mêmes. Mais celui qui mange Ma chair et boit Mon Sang a la Vie Éternelle; et Je le ressusciterai au dernier jour », dès ce moment-là, Il n'était donc plus très populaire.

140. Ils ont dit : « Cet Homme est un vampire. Cet Homme est Béalzébul. C'est ainsi qu'Il a pu accomplir ces choses-là. Il peut dire la bonne aventure. Il a lu dans leurs—leurs esprits et a perçu leurs pensées. C'est un diseur de bonne aventure. » Mais la vérité était qu'Il—Il était la Parole de Dieu rendue manifeste pour cette heure-là. Et Il était lié par le devoir. Il a dit : « Je fais toujours ce qui est agréable à Mon Père. » Que Dieu nous aide à faire la même chose, à faire ce qui est agréable au Père.

141. Et j'espère que vous allez tous comprendre. Et si vous n'êtes pas d'accord avec moi sur ces messages et ces choses que—n'oubliez pas ; ayez au moins du respect, en ce que j'ai une responsabilité, et que je ne vais pas à Tarsis. Je suis en route vers Ninive, et je—je dois crier. Que le Seigneur vous bénisse tous. Maintenant, inclinons la tête un instant.

142. Il est presque 21h30'. Je ne veux pas vous retenir, mais j'aimerais savoir une chose, si possible, ce soir. Y en a-t-il ici qui—qui ne sont pas exactement où ils devraient être en Christ, mais qui—qui voudraient y être, qui désireraient y être ?

Voulez-vous juste lever la main, pour dire : « Frère Branham, priez pour moi » ? Que Dieu vous bénisse, regardez-moi ces mains. « Je–je veux... je suis ici, Frère Branham, pour me rapprocher davantage de Dieu. » Et si vous avez la tête levée, moi–moi aussi, j'ai la main levée. C'est pour ça que je suis ici. J'ai soif, tout comme vous.

143. Mais, oh ! l'autre jour, une chose des plus glorieuses est arrivée, et je–je sais maintenant ce que je dois faire. Et je–je prie Dieu de vous donner cette compréhension claire. Elle est là. Le... S'il y a une question dans votre esprit, il doit y avoir une réponse quelque part, pour répondre à cette question. Ma prière est que Dieu vous fasse voir la réponse à cette question pendant cette période.

144. Si vous êtes malade, puisse Dieu vous guérir. Nous allons avoir des services de guérison pratiquement chaque soir, je pense; et nous allons prier pour les malades. Nous ferons tout ce que nous pourrons pour vous aider, et vous, faites tout ce que vous pouvez pour nous aider. Et nous travaillerons ensemble, espérant que Dieu nous donnera de glorieuses réunions.

145. Maintenant, Dieu notre Père, ces quelques paroles entrecoupées... mais elles sont entre Tes mains maintenant, Seigneur; elles ont été prononcées. Je vais devoir rencontrer cela. Etant donné que ces paroles ne pourront jamais s'éteindre; elles continueront à tourner autour de la terre car elles sont enregistrées ; un jour, j'aurai de nouveau à faire face à cela. J'en suis conscient, Seigneur ; et je le dis avec une profonde sincérité.

146. Dieu bien-aimé, ce soir, je prie pour chacun de Tes enfants qui sont ici. Et, ô Dieu, j'espère qu'avant la fin de cette semaine, ils–ils comprendront que cette question très capitale qu'ils ont à l'esprit ce soir sera réglée. Accorde-le, Seigneur.

147. Il y en a ici qui ne Te connaissent pas encore comme leur Sauveur, Père, ou qui n'ont peut-être jamais été remplis du Saint-Esprit. Que cela soit fait ce soir.

148. Seigneur, je ne peux remplir personne du Saint-Esprit ; je ne peux non plus sauver qui que ce soit. Je peux seulement leur dire ce que Tu as dit : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. » Et je Te prie, ô Dieu, de créer une telle soif dans leur cœur. Il y en a beaucoup, Seigneur, qui doivent avoir soif, sinon pourquoi rouleraient-ils des centaines de kilomètres, sur la glace, et tout, sous la pluie dans les montagnes, traversant les déserts, pour venir dans un petit bâtiment situé ici, au coin de la rue ? Et puis, je pense encore que Tu as dit : « Où sera le corps, là s'assembleront les aigles. » Nourris-nous, Seigneur, de Ta Manne divine. Donne à nos âmes ce dont nous avons vraiment

besoin. Nous avons soif de Toi, Père. Nous sommes entre Tes mains maintenant.

149. Et que le Glorieux Saint-Esprit qui est descendu sur la montagne là-bas, l'autre jour, remplisse, je Te prie, chaque cœur qui est ici de Sa bonté, de Sa miséricorde et de Sa compréhension. Père, nous sommes conscients que c'est de cela que nous avons besoin, de comprendre. Car, si nous ne savons pas ce que nous faisons, comment donc saurons-nous le faire ? Mais il nous faut de la compréhension. Comme Daniel le disait, il avait « compris par les Écrits du prophète Jérémie ». Et, Père, nous, nous comprenons par les Écrits du Saint-Esprit, comme Il veut nous La révéler dans cette heure-ci. Accorde-nous, Seigneur, les désirs que nous avons de Toi. C'est avec tendresse que nous Te le demandons, Père, pour Ta gloire, au Nom de Jésus-Christ.

150. Maintenant, avec la tête inclinée, alors que notre sœur est en train de jouer la mélodie : *Il me donnera grâce et gloire, et m'accompagnera jusqu'au bout*, je voudrais que vous priiez en silence, maintenant, et que vous demandiez au Père céleste de vous accorder ce soir ce que vous avez...

151. Mon cher frère, ma chère sœur, Il est aussi proche de vous que votre bras. Vous–vous me croyez pour–pour d'autres choses, alors croyez-moi pour ça. Il est ici pour vous donner tout ce dont vous avez besoin.

152. Oh ! ces dernières semaines, j'étais tellement affamé, tellement assoiffé, je brûlais tellement de vous revoir. C'est pour ça que j'ai dit : « Billy, rentrons chez nous. » Meda a dit : « Pourquoi veux-tu retourner là-bas, dans cette contrée où il fait froid, Bill ? Tu attrapes toujours un mal de gorge, et tout. Tu te retrouves toujours avec un rhume de cerveau, enroué, et tu n'arrives presque plus à parler. »

153. J'ai dit : « Eh bien, je ne sais pas. » Je lui ai dit... Je vois mon ami Charlie Cox assis là derrière. Je lui ai dit : « Je suis impatient d'entendre Charlie dire : 'Le petit écureuil a grimpé sur cet arbre là-bas.' J'ai tellement envie d'entendre ça. » Je–je veux–je veux être avec vous, c'est tout.

154. Je sais que mon frère Banks a été très malade. Je l'ai vu en vision ici, il n'y a pas longtemps, il était allongé sur le dos. Et je sais qu'il a vraiment failli nous quitter dernièrement. Je vous regarde, différentes personnes parmi vous...

155. L'autre soir, je suis entré à la réunion des Hommes d'Affaires Chrétiens, et c'était international. Le vieux « Papa » Shakarian, le père de Demos, d'habitude, il s'asseyait là, et il regardait jusqu'à ce que j'entre, alors il souriait et me saluait avec ce petit signe de la main qu'il me faisait. Il n'était plus là. Il s'en est allé. Et puis, j'ai dû aller vers cette famille avec un AINSI DIT LE SEIGNEUR : leur fille

aussi va mourir. Florence. Je l'ai vue en vision, je l'ai vue partir. Je sais qu'elle s'en va. Et j'ai dit : « Priez, priez. Vous savez, il y a eu un prophète, une fois, qui avait reçu l'ordre d'aller dire à un roi de mettre sa maison en ordre. Alors ce dernier a prié, et Dieu a ajouté à ses jours quinze années. » J'ai dit : « Priez. » Mais...

156. Vous regardez, et je—je suis revenu... L'autre jour, j'étais assis là dans un restaurant, en train de manger. Un homme s'est avancé vers moi, il m'a dit : « N'est-ce pas toi, Billy Branham ? » J'ai dit : « Si. »

157. Il ne m'a peut-être pas reconnu, à cause de *ce* petit postiche que je portais pour couvrir cette calvitie de peur d'attraper un mal de gorge pendant cette série de réunions. Il s'est approché de moi, et il a dit : « Je pensais bien que c'était toi, Billy. »

J'ai dit : « Oui. » J'ai dit : « Et toi, qui es-tu ? »

Il a dit : « Je suis John Warman. »

J'ai dit : « Comment va Zip ? »

Il a dit : « Billy, il est mort. » Ah !

158. Je passais là, au Palais de Justice; j'étais allé payer l'impôt. Et comme je passais là, au Palais de Justice, une femme a crié après moi, et elle a dit : « Savez-vous que John est mort ? » Ou un autre nom. Ce n'était peut-être pas John; peut-être Ed, ou quelque chose du genre. Et j'ai dit... Je ne reconnaissais pas la dame, je me sentais gêné. Et elle s'est rendu compte que je ne savais pas qui elle était. Elle a dit : « Est-ce que vous vous souvenez de cette nuit sombre où les eaux du fleuve avaient débordé et avaient emporté les maisons, dans la rue Chestnut, quand vous avez risqué votre vie en entrant dans une maison pour en faire sortir une femme et des petits enfants ? »

J'ai dit : « Est-ce vous ? »

159. Elle a dit : « C'est moi—moi la femme en question. » Elle réclamait son bébé avec des cris; vous connaissez mon histoire. Elle a dit : « Celui que j'appelais 'mon bébé', il est marié et il a une famille. » Voyez ? Et la voilà âgée, les cheveux gris; et moi aussi.

160. L'une après l'autre, nos cartes sont retirées du fichier, pour ainsi dire. Quand on a des réunions, je vois que celui-ci n'est plus là, et que celui-là n'est plus là. L'un de ces jours, il nous arrivera forcément à nous tous de ne plus être là. Mais, frère, sœur, il y a un Lieu de rassemblement. Assurons-nous maintenant

d'être en ordre. Voulez-vous le faire ? Que toute notre connaissance de Dieu, et tout, ne soit pas vain. Croyons.

161. Père, ils sont entre Tes mains. Je suis entre Tes mains, Seigneur. Nous sommes ici maintenant, simplement pour nous consacrer, avant cette série de réunions qui va commencer demain soir. Veux-Tu nous aider, Seigneur ? Que nos—que nos conversations soient constamment centrées sur Toi ! Que nos cœurs et nos esprits soient toujours fixés sur Toi, et alors, Tu as dit que Tu nous garderais dans une paix parfaite. Il est également écrit dans la Bible : « Ne t'appuie pas sur ta propre intelligence. » Ô Dieu, nous ne voulons pas de notre intelligence, nous avons besoin de la Tienne. Donne-nous cela, ô Dieu. Et qu'un réveil vienne dans nos âmes, à tel point que ce groupe de gens sera d'un seul cœur et d'un commun accord. Accorde-le, Père. Accorde ces choses, comme nous prions au Nom de Jésus-Christ.

Jusqu'à ce que mon âme ravie trouve
Le repos au-delà de la rivière.

A la croix, à la croix,
Sois ma gloire (Levons les mains)... à jamais;
Jusqu'à ce que mon âme ravie trouve
Le repos au-delà de la rivière.

Jésus, garde-moi près de la croix,
Là il y a une précieuse fontaine,
Un flot gratuit... (Oui, Seigneur, gratuite)... de guérison,
Coule de la montagne du Calvaire.

A la croix, à la croix,
Sois ma gloire à jamais,
Jusqu'à ce que mon âme ravie trouve
Le repos au-delà de la rivière.

162. [Frère Branham se met à fredonner le chœur. – N.D.E.] Ô Dieu ! s'il y en a parmi vous qui aimeraient venir s'agenouiller autour de l'autel, si vous avez envie de venir, pour dire : « Je ne suis pas là où je devrais être, Seigneur. Je—je veux me reconsacrer. Je veux le faire ce soir, Seigneur », alors je vous invite à venir. Nous serons ici pour prier avec vous. [Frère Branham continue à fredonner *Près de la croix.*]

A la croix, à la croix,
Oh ! sois ma gloire à jamais;

Jusqu'à ce que mon âme ravie trouve
Le repos au-delà de la rivière.

Jésus, garde-moi près de la croix,
Là une précieuse fontaine,
Un flot gratuit de guérison pour tous,
Coule de la montagne du Calvaire.

A la croix, à la croix,
Sois ma gloire à jamais;
Jusqu'à ce que mon âme ravie trouve
Le repos au-delà de la rivière.

163. Prions, chacun à sa façon, maintenant. Oubliez tout simplement—tout simplement le temps. Inclinez simplement la tête dans Sa Présence. Il y a cette petite dame ici, qui crie : « Jésus, je T'aime ! » Vous souvenez-vous, quand vous avez été sauvé, il y a bien des années, vous souvenez-vous comme c'était doux pour vous ? Il est tout aussi doux ce soir. Prions, chacun à sa façon maintenant. Consacrons-nous—consacrons-nous donc tous à Dieu, consacrons-nous entièrement au Seigneur.

164. Bien-aimé Seigneur Jésus... [Espace vide sur la bande – N.D.E.]

Toi la Source de tout mon réconfort,
Plus que vie pour moi,
Qui ai-je d'autre que Toi sur terre ?
Ou qui d'autre au Ciel que Toi ?

Dieu bien-aimé, nous prions maintenant que Ta miséricorde et Ta grâce soient envoyées sur chacun de nous, Seigneur. Nous sommes ici autour de l'autel. Beaucoup n'ont pas pu venir jusqu'ici; Tu les rencontreras à leur place. Quoi que nous offrons, Seigneur, Tu es prêt à l'accepter. Si nous T'offrons seulement notre temps, Tu l'accepteras; du talent, Tu l'accepteras. Mais, Seigneur Dieu, ce soir, nous allons plus loin que ça, nous offrons tout ce que nous sommes. Tout ce que je suis, tout ce que je peux m'attendre à être, tout est en Toi, Seigneur. Nous Te prions de prendre nos prières que voici, dans Ton cœur, Seigneur, et de nous donner la grande profondeur du Saint-Esprit, afin que nos vies soient changées. Car nous voyons que nous approchons de la fin maintenant. On n'en a plus pour trop longtemps. Comme nous voyons jour après jour nos bien-aimés qui s'en vont, les jeunes comme les vieux, nous savons bien que ça devra bientôt frapper à notre porte aussi. Et ce soir, Seigneur, pendant que nous sommes en possession

de toutes nos facultés, assis ici, ou à genoux ici, ou debout ici, dans quelque position que nous soyons, reçois-nous, Seigneur Dieu.

165. Prends-moi, Seigneur. Je ne suis rien, mais quoi que je sois, Seigneur, si Tu peux arriver à te servir de moi, je me consacre à Toi.

166. Je prie, Dieu bien-aimé, pour chacun de ceux-ci. Ces braves gens pour lesquels j'ai pleuré quand je me tenais là-bas dans les montagnes de l'Arizona, les voilà, à genoux avec nous autour de l'autel ce soir, en train de prier, de consacrer nos vies. Nous T'aimons, Père, plus que notre propre vie. Nous T'aimons plus que nos familles. Nous T'aimons plus que nos femmes, nos enfants, nos pères, nos mères, nos sœurs, nos frères, nos maris, nos femmes. Nous T'aimons, Seigneur Jésus. Rends cela si réel dans nos cœurs, Seigneur. Répands une huile de joie dans nos âmes cette semaine, Seigneur. Donne-nous un bain, un lavage de la Parole, par l'eau de la Parole, en nous apportant la Vérité.

167. Il y en a beaucoup ici ce soir, Seigneur, et beaucoup aussi qui viendront, qui sont dans la confusion sur ces sujets vitaux. Ô Dieu, ouvre dans la maison de Dieu cette fontaine qui—qui est là pour nous purifier. Je Te prie, ô Dieu, de nous laver et de nous purifier dans Ton Sang, et de faire de nous de nouvelles créatures. Et donne-nous la grâce et la force d'apporter la Parole de Vérité dans Sa révélation divine de la Personne de Jésus-Christ. Qu'Il apparaisse devant nous, Seigneur. Qu'Il vienne guérir nos maladies, pardonner nos péchés, remplir nos cœurs assoiffés de la Bonne Nouvelle qui sera le sujet d'une grande joie, l'Évangile manifesté dans nos vies. Bénis chaque pasteur, chaque conducteur de chants, chaque moniteur de l'école du dimanche. Bénis-nous tous, ensemble, Seigneur, car nous T'aimons vraiment. Et maintenant, nous sommes à Toi, Seigneur, dans cette consécration. Au Nom de Jésus-Christ, utilise-nous maintenant selon Ta propre volonté.

Ma foi regarde à Toi,
Toi, Agneau du Calvaire,
Ô Sauveur divin;
Maintenant, écoute-moi alors que je prie,
Ôte tous mes péchés,
Oh ! qu'à partir de ce jour, je sois tout à Toi !

Aimez-vous ça ? Chantons-le encore.

Comme je marche dans le sombre labyrinthe de la vie,
Et que les chagrins m'assaillent,
Toi, sois mon Guide;

Ordonne que les ténèbres se changent en jour,
 Essuie mes larmes de tristesse,
 Et que jamais je ne m'égare
 Loin de Toi.

Cela ne vous fait-il pas du bien ? [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.]
 Combien aiment chanter ces vieux chants ? [« Amen. »] Moi, je les aime beaucoup.
 Pas vous ?

Nous marchons vers Sion,
 Merveilleuse, merveilleuse Sion;
 Nous montons vers Sion,
 La merveilleuse Cité de Dieu.

Oh, nous marchons vers Sion,
 Oh, merveilleuse, merveilleuse Sion;
 Nous montons vers Sion,
 La merveilleuse Cité de Dieu.

Venons, nous qui aimons le Seigneur,
 Faisons connaître nos joies.

Chantons ensemble d'un même cœur,
 Chantons ensemble d'un même cœur,
 Et entourons le Trône,
 Et entourons...

Eh bien, levons-nous maintenant pendant que nous chantons cela. Serrez-vous la main les uns aux autres.

Nous marchons vers Sion,

Dieu vous bénisse, sœur ! Dieu vous bénisse, sœur ! Dieu vous bénisse,
 frère ! Dieu vous bénisse, sœur ! [Frère Branham continue à saluer les gens. – N.D.E.]

La merveilleuse Cité de Dieu.

Levons les mains vers Dieu maintenant.

Oh ! nous marchons vers Sion,
 Merveilleuse, merveilleuse Sion;
 Nous montons vers Sion,
 La merveilleuse Cité de Dieu.

Oh ! nous marchons vers Sion,
 Oh ! merveilleuse, merveilleuse Sion;
 Nous montons vers Sion,
 La merveilleuse Cité de Dieu.

N'est-ce pas merveilleux ? [L'assemblée se réjouit. – N.D.E.] Oh ! la la ! Oh ! levons les mains, et louons-Le chacun à sa façon.

168. Seigneur Jésus, Toi, la Rose de Saron, le Lis de la Vallée, l'Étoile Brillante du Matin, le Plus Beau d'entre dix mille pour mon âme. Toi, la Source d'où je tire toute ma vie, plus que vie pour moi ! Comme nous T'aimons ! Ecooute-nous, ô Seigneur. Comme nous Te remercions. Oh ! [Espace vide sur la bande – N.D.E.] ... [Frère Branham continue à louer et à adorer Dieu. – N.D.E.] Combien nous Te louons ! Bénis ces gens, notre précieux Seigneur et Sauveur. Accorde ces choses, Seigneur. Accorde-le. [Frère Branham et l'assemblée continuent à louer et à adorer le Seigneur. – N.D.E.]

Près de la croix,
 Sois ma gloire à jamais,
 Jusqu'à ce que mon âme ravie trouve
 Le repos au-delà de la rivière.

169. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai l'impression qu'on va... Il y a juste devant nous quelque chose qui nous attend. Maintenant, souvenez-vous, je crois que je suis en train de prophétiser. Il y a une grande joie qui nous attend. Croyez-le. C'est vrai. Beaucoup de cœurs attristés seront rendus... De grands mystères seront éclaircis, et la tristesse des gens se changera en joie. [L'assemblée se réjouit. – N.D.E.]

Près de la croix, dans la croix,
 Sois ma gloire à jamais,
 Jusqu'à ce que mon âme ravie trouve
 Le repos au-delà de la rivière.

170. Comme Jean d'autrefois, quand il était devenu trop vieux pour prêcher, on m'a dit qu'il restait assis et criait de toutes ses forces : « Petits enfants, aimez-vous les uns les autres ! » Aimez-vous les uns les autres. Ne laissez rien s'infiltrer parmi vous, voyez. Tenez-vous loin de tout, de chaque... Oui, peu importe de quoi il s'agit, affrontez-le. Nous sommes en route pour Ninive. Voyez ? N'embarquez pas sur ce vieux bateau pour Tarsis, où vous n'êtes plus en communion. Avançons vers le flot des bénédictions de Dieu. Je crois que nous en aurons. Je crois notre Père.

171. Vous vous sentez mieux maintenant, sœur ? C'est bien. C'est ainsi que j'aime voir naître les enfants. [La sœur continue de prier et de se réjouir – N.D.E.] Je me souviens qu'il y a bien des années, à cet endroit même, beaucoup de milliers de gens étaient nés dans le Royaume de Dieu, ici même. On était bien loin de se douter, quand on était là, avec juste quatre-vingts cents en poche pour construire l'église ! Oh ! Il a dit : « Moi, l'Éternel, J'ai planté; Je l'arroserai jour et nuit. » Et Il l'a fait. Il l'a fait. Que Dieu vous bénisse ! Maintenant, comme nous inclinons la tête...

172. Maintenant, demain soir, souvenez-vous, les réunions se tiendront là-bas à la salle de l'école. Et si... Nous placerons donc quelqu'un ici pour indiquer aux gens comment atteindre le lieu, parce qu'il y aura des nouveaux qui viendront.

173. Si vous L'aimez, dites : « Amen. » [L'assemblée dit : « Amen. » – N.D.E.] Oh ! n'est-Il pas merveilleux ? [« Amen. »]

174. Je me tenais ici au bord de la rivière, et je chantais ce vieux cantique :

Au bord du Jourdain, je me tiens,

(Pensez donc, il y a trente ans de cela, trente-trois–trente-trois ans de cela.)

Je jette un regard avec espoir
Vers le beau et joyeux pays de Canaan
Où se trouvent mes trésors.

Et beaucoup de ceux que j'ai baptisés ce soir-là sont là-bas maintenant. A l'époque, ils se tenaient là et ils ont vu de leurs yeux cette Étoile du Matin descendre des cieux en tournoyant comme ça, et il a été dit : « Comme Jean-Baptiste a été envoyé pour apporter... comme précurseur de la Première Venue de Christ, ton Message sera le précurseur de la Seconde Venue. » Comment aurait-on pu l'imaginer ? Mais toutes les Paroles de Dieu sont vraies, toutes les Paroles de Dieu. Nous vivons dans la Présence du Grand Roi. Que Dieu vous bénisse.

175. Pendant que nous inclinons la tête, je vais demander à notre frère Neville, notre précieux pasteur, de venir ici pour nous congédier par un mot de prière. Que Dieu vous bénisse, Frère Neville.



Un homme qui fuit loin de la face de l'Éternel
(*A Man Running From The Presence Of The Lord*)

Ce texte est une version française du Message oral inspiré, « A Man Running From The Presence Of The Lord », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du mercredi 17 février 1965 au Branham Tabernacle, Jeffersonville, Indiana, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) décembre 2007

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village Béthanie

1, 17^e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org